

Catalogue des musées archéologiques de  
Nîmes. Vol 1, Cabinet des médailles.  
Première partie: monnaies dites  
consulaires / Emile Esperandieu.  
Nîmes, 1920

## INTRODUCTION

---

Le Cabinet des médailles des Musées de Nîmes est à la Maison Carrée où il occupe 44 vitrines. Avant la Révolution, l'Académie de Nîmes possédait un médaillier d'environ 6.000 pièces qui lui avaient été léguées, en 1784, par Séguier. Elles étaient placées sur 120 tablettes contenues dans un grand bahut. Quand cette Académie fut supprimée, en 1793, l'ancien médaillier de Séguier devint la propriété de la ville. On le transporta à la Bibliothèque municipale de nouvelle création, où il resta après la reconstitution de l'Académie en 1801. Sa valeur, estimée 30.000 francs, était considérable pour l'époque. Il s'était d'ailleurs accru, le 30 germinal an V, de 119 monnaies d'or, 877 d'argent et 2.210 de bronze, confisquées aux Chartreux de Villeneuve par l'administration centrale du département.

Une série de vols, commis entre les années 1845 et 1848, détruisit presque entièrement ce médaillier. A la faveur d'un inventaire rédigé en 1825, par le bibliothécaire Thomas de Lavernède, on parvint à retrouver 267 pièces chez trois marchands; mais plus de 7.000, et notamment toutes les monnaies d'or, furent perdues.

Bibliothèque Maison de l'Orient



143445

Un procès-verbal de recolement établi, à la date du 16 avril 1816, donnait au médaillier de Nimes la composition suivante :

	Or	Argent	G. B.	M. B.
Médailles impériales..	40	939	725	2704
Consulaires .....	»	388		45
Rois .....	»	40		328
Peuples et villes.....	»	349		701
Médailles modernes...	106	245		404
Monnaies diverses....	»	»		1127
	146	1961		6034

En 1849, il ne restait plus, de cet ensemble, que les pièces rendues à la ville, après le procès de l'auteur des vols, et quelques centaines d'autres sans intérêt (1).

Dès 1850, on se préoccupa de la formation d'un nouveau médaillier. Un cultivateur des environs de Nimes venait de mettre au jour, dans sa vigne, 162 monnaies d'or et plus de 3.000 monnaies d'argent de l'époque romaine. La ville en racheta à deux orfèvres 247, dont 92 en or, pour la somme de 2.632 francs.

L'année suivante, une importante trouvaille de monnaies royales en or se produisit à Bezouze. Vingt-deux de ces pièces furent acquises par la ville au poids du métal. On se procura également une collection formée à Nimes par Alexandre Eyssette et composée de 588 pièces, dont 470 de l'époque romaine (400 francs).

En 1852, un orfèvre de Nimes vendit au médaillier 566 deniers d'Auguste à Géta (780 francs). Onze ans

(1) Le coupable était un relieur qui fut condamné, le 15 mars 1849, à deux ans de détention. En 1877, en démontant une travée de la Bibliothèque, on trouva, éparses sur les dalles, deux monnaies grecques d'argent et trois monnaies romaines de bronze dont ce coupable, sur le point d'être pris en flagrant délit par son propre beau-frère dont il trahissait la confiance, s'était débarrassé en les lançant derrière la boiserie.

plus tard, on fit l'acquisition de la collection Edward Barry, composée de 861 pièces, dont 75 gauloises, 96 ibériennes, 202 grecques et 488 impériales romaines de bronze. Par cet achat, le plus important de tous et d'ailleurs le plus coûteux, le nombre des pièces du médaillier de Nîmes fut augmenté de plus d'un quart (1). En 1867, on comptait déjà 3.902 monnaies, la plupart de choix, réunies, comme par le passé, dans l'ancien bahut de Séguier.

En 1894, le médaillier de Nîmes, alors sur le point d'être transporté à la Maison Carrée récemment aménagée en musée des antiques, bénéficia d'une libéralité qui doubla son importance. Un ancien négociant de Manduel, A. C. Goudard, possédait une collection patiemment formée pendant plus d'un demi-siècle. Il la donna à la ville sous certaines conditions, dont la principale lui en conservait, sa vie durant, l'administration gratuite. Goudard profita de ses fonctions officielles pour provoquer de nouveaux dons avec une habileté dont nul autre plus que lui n'eut été capable. Ils portèrent presque tous sur les séries modernes.

Goudard est mort en 1912 et les événements douloureux auxquels nous venons d'assister n'ont pas permis d'autres accroissements. Mais, le nouveau médaillier de Nîmes contient déjà plus de pièces que celui du début du siècle dernier et l'espérance de nouvelles libéralités ne lui est pas interdite.

(1) On s'était procuré dans l'intervalle : en 1852, une monnaie d'or de Syracuse (15 fr.) et cinq écus d'or de Louis XIII et Louis XIV (125 fr.) ; en 1854, deux monnaies d'or des doges de Venise (60 fr.) et une monnaie de même métal de Jeanne la Folle (20 fr.) ; en 1859, un souverain de Cromwell (60 fr.), trois écus de Charles VI (12 fr.), un écu de Charles IX (12 fr.), une pièce de 20 livres de Louis XVI (23 fr. 50), etc. La collection Barry fut payée 9.000 francs.



Malgré son importance, le médaillier de Nîmes n'a pas d'inventaire. Goudard ne se préoccupa que de l'enrichir et de le classer. Félix Mazauric, qui lui succéda, comprit bien la nécessité d'un document de cette sorte. Il essaya dès 1914 d'en réunir les premiers éléments ; mais la maladie, et d'autres causes, ne lui permirent pas d'aboutir. C'est cette lacune que le Conservateur actuel s'efforce de combler. S'il ne se fut agi que de renseigner les numismates, il eut pu suffire d'indiquer la composition du médaillier par de simples références aux ouvrages classiques de Babelon (1), Cohen (2) et Sabatier (3), pour ne parler que de ceux qui concernent les monnaies romaines ou byzantines. Mais, ainsi compris, l'inventaire fut resté sans intérêt pour le grand public et n'eut point fourni, sur les pièces, comme une sorte de signalement dont l'utilité n'est pas contestable. On a donc pensé qu'il y avait mieux à faire, au moins pour les séries antiques qui sont aussi les plus rares, et que la description complète des monnaies et même, qui plus est, quelques détails sur la signification de leurs images s'imposaient. On eut souhaité davantage et voulu pouvoir placer un dessin à côté

(1). Ernest Babelon : *Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine, vulgairement appelées monnaies consulaires*. Paris, 1885-1886 ; 2 volumes in-8°.

(2). Henry Cohen : *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain communément appelées médailles impériales* ; 2<sup>e</sup> édition. Paris, 1880-1888 ; 8 volumes in-8°.

(3). J. Sabatier : *Description générale des monnaies byzantines frappées sous les empereurs d'Orient, depuis Arcadius jusqu'à la prise de Constantinople par Mahomet II*. Paris et Londres, 1862 ; 2 volumes in-8°.

de chaque description. Des considérations pécuniaires ne l'ont pas permis. Mais on trouvera un assez grand nombre de portraits d'empereurs et de personnages impériaux dans la seconde partie du travail.

On s'est inspiré dans maintes circonstances des ouvrages classiques dont il vient d'être parlé et auxquels, du reste, se rapportent les références qui suivent les descriptions. En ce qui concerne les monnaies dites consulaires, la chronologie adoptée est celle qui a été établie par M. Babelon (1).

(1). Le médaillier Goudard et celui de la ville n'en forment qu'un ; mais les pièces données par Goudard n'ont pas cessé d'être reconnaissables et, dans ce qui va suivre, sont désignées par la lettre G.

AR, signifie « argent » ; GB, « grand bronze » ; MB, « moyen bronze » ; PB, « petit bronze » ; Q, « quinaire » ; B, « billon » ; R « revers ».

## CORRECTIONS

---

Page 17, 3<sup>e</sup> ligne à partir du bas, *au lieu de* : « prêtreur », *lire* : « préteur ».

Page 20, 8<sup>e</sup> ligne à partir du bas, *au lieu de* : « aux premiers de la fondation de Rome », *lire* : « aux premiers temps de la fondation de Rome ».

Page 25, dernière ligne, *au lieu de* : « Pompinii », *lire* : Pomponii ».

Page 44, n° 158, ligne 3, *au lieu de* : « PROCVLI », *lire* : « PROCILI ».

Page 50, 12<sup>e</sup> ligne, à partir du bas, *au lieu de* : « 101 et 102 », *lire* : « 102 et 101 ».

Quelques signes typographiques, faciles à rétablir, sont peu nets ou font défaut.

---

## ÉPOQUE RÉPUBLICAINE

Aux premiers temps de Rome, le bétail (*pecus*, d'où le mot *pecunia*, monnaie) était à la base des transactions. Plus tard, on eut recours à des lingots de cuivre brut (*æs rude*). La monnaie marquée (*æs signatum*) vint ensuite. Les lingots de métal eurent une forme cubique ou rectangulaire et présentèrent des barres et des points qui en indiquaient la valeur.

Bientôt sans doute, on remplaça ces signes, soit par des figures, comme celles d'un bœuf, d'un porc ou d'un mouton, qui rappelaient l'époque où des animaux domestiques constituaient le seul moyen d'échange, soit par des armes ou des symboles religieux.

Probablement vers l'an 450 avant notre ère, les monnaies, toujours fort lourdes, d'où leur nom d'*æs grave*, furent de bronze et coulées en forme de lentilles. On instaura un système monétaire, d'origine sicilienne, composé surtout de sous-multiples d'une pièce de douze onces, l'*as libral*, dont le poids était sensiblement celui d'une livre romaine (327 grammes) (1). A leur revers, toutes ces monnaies sont marquées d'une proue de navire et du chiffre indicatif de leur valeur. Au droit, on voit : sur l'*as* la tête de Janus bifrons ; sur le *semis* (moitié de l'*as*), la tête de Jupiter ; sur le *triens* (tiers de l'*as*) la tête de Minerve ; sur le *quadrans* (quart de l'*as*), la tête d'Hercule ; sur le *sextans* (sixième de l'*as*), la tête de Mercure ; enfin, sur l'*once*, la tête de la déesse Rome.

Par la suite, pour des causes mal connues, l'*as* romain cessa d'être libral. Vers l'an 268 avant notre ère, qui fut aussi l'époque où la monnaie d'argent fit son apparition, il ne pesait que quatre onces (*as triental*). L'*as* n'est plus que d'une once (*as oncial*) en l'an 217 et d'une demi-once (*as semi-oncial*) en l'an 89.

(1) Le nom d'*as* vint à cette pièce d'un vieux mot de la langue italote qui avait le sens de totalité. L'*as* était donc ce que l'on pourrait appeler une pièce complète, c'est-à-dire l'unité du système monétaire libral.

Entre les années 84 et 74 la monnaie de bronze disparut. A l'exception de quelques pièces d'or, dont le monnayage avait commencé sous Sylla, les seules espèces que frappèrent les ateliers de Rome furent des pièces d'argent de trois sortes :

Le *denier*, dont on indiquait la valeur (10 as), par un X ou un X barré, et qui pourrait valoir environ 0 fr. 85 de notre monnaie ;

Le *quinnaire* (5 as), marqué par un V ;

Le *sesterce* (2 as et demi), marqué IIS.

Avec ces espèces circulait cependant une autre pièce d'argent, le *victoriat*, copiée sur des monnaies illyriennes, et dont la frappe avait suivi de près celle du denier. Cette monnaie, émise à certaines époques pour les besoins du commerce extérieur, tirait son nom du sujet qui en décorait le revers : une Victoire couronnant un trophée. Elle eut un multiple et un sous-multiple.

Pendant toute la durée de la République, la seule frappe permanente fut celle des deniers.

Comme pour les victoriats, on ne produisit des quinaires et des sesterces que par intervalles.

A partir d'Auguste, l'or monnayé devint beaucoup plus commun, le bronze fut remis en vigueur pour les pièces d'appoint, les deniers et les quinaires furent maintenus ; mais on ne frappa plus de sesterces.

A l'origine le droit de monnayage appartenait au peuple. Les comices décidaient de l'importance et de la nature des émissions et déléguaient leur pouvoir à des magistrats spéciaux, dictateurs, décemvirs, consuls ou préteurs, qui dirigeaient la frappe sous le contrôle du Sénat. N'étant que les mandataires du peuple, ces magistrats ne devaient pas marquer la monnaie de leur nom. Quand la République tendit vers la forme oligarchique, les monétaires sortirent de leur réserve. On eut ainsi des espèces dont le caractère personnel s'affirma de plus en plus, jusqu'au jour où la frappe de la monnaie devint le privilège de l'empereur.

## I — PREMIÈRES MONNAIES

AVANT L'AN DE ROME 486

(268 a. C.)

Les plus anciennes monnaies romaines du Cabinet des médailles de Nîmes font partie du système de l'as libral. En voici la description (1) :

1.— Tête barbue de Janus bifrons. - R Proue de navire, à droite. Assez belle. *As*. Babelon, 51. *G*.

2.— Tête barbue et laurée de Jupiter, à gauche ; au dessous un S. - R Proue de navire, à droite ; au-dessus, un S. Assez belle. *Semis*. Babelon, 52. *G*.

3.— Tête casquée de Minerve ou de la déesse Rome, à gauche ; au-dessous quatre points. — R Proue de navire, à droite ; au-dessous, quatre points. Assez belle. *Triens*. Babelon, 53. *G*.

4.— Tête imberbe d'Hercule, coiffée de la dépouille du lion, à gauche. Derrière, trois points. — R Proue de navire, à droite ; au dessous, trois points. Assez belle. *Quadrans*. Babelon, 54. *G*.

5 — Tête de Mercure, coiffée du pétase ailé, à gauche ; derrière, deux points. — R Proue de navire, à droite ; au-dessous, deux points. Assez belle. *Sextans*. Babelon. 55. *G*.

(1) L'ouvrage le plus complet sur les premières monnaies romaines est dû à un allemand, Haeblerlin, et a pour titre : *Aes grave* (Frankfort, 1911 ; in-4 et Atlas in-folio). L'auteur décrit, dans cet ouvrage, toutes les pièces qu'il a connues. Celles du médaillier de Nîmes n'y figurent pas.

6. — Tête casquée de la déesse Rome, à gauche ; derrière, un point. — R Proue de navire, à droite ; au-dessous, un point. Assez belle. *Once*. Babelon, 56. *G. Suspecte*.

A l'exemple de Rome, certaines cités italiotes avaient adopté le système de l'as libral. Le médaillier de Nîmes possède, de ces cités, les onze pièces ci-après :

1. — Tête d'Apollon, à gauche. — R Le même. Assez belle. *As. G.*

2. — Tête de Mercure, à gauche. — R Tête de Janus bifrons. Assez belle. *As. G.*

3. — Tête casquée de Minerve, à gauche ; au-dessous, un S ; derrière, un fer de lance. — R Le même. Assez belle. *Semis. G. Suspecte*.

4. — Protome de cheval, à droite ; au-dessous, quatre points. — R Le même. Assez belle. *Triens. G.*

5. — Foudre entre quatre points. — R Le même. Assez belle. *Triens. G.*

6. — Sanglier courant à droite ; au-dessous, trois points. — Le même. Assez belle. *Quadrans. G.*

7. — Tête de Dioscure, à gauche ; derrière, deux points. — R Le même. Assez belle. *Sextans. G.*

8. — Coquille ; au-dessous, deux points. — R Caducée entre deux points. Assez belle. *Sextans. G.*

9. — Osselet ; au-dessous, un point. — R Le même. Assez belle. *Once. G.*

10. — Tête de Janus. — R Proue de navire, à gauche. *As.* Assez belle. *G.*

11. — Tête de Rome, casquée, à droite ; au-dessus, cinq points. — R LOVCERI, entre les rayons d'une roue. Très usée. *Quincunx. G.*

## II. — MONNAIES DITES CONSULAIRES

DEPUIS L'AN DE ROME 486 JUSQU'A L'AN DE ROME 750

(268-4 a. C.)

### 1. Monnaies sans marque monétaire

1. — Tête de la déesse Rome, coiffée d'un casque ailé surmonté d'une tête d'aigle, parée de boucles d'oreilles et d'un collier, à droite. Derrière un X. — R A l'exergue, dans un cartouche, ROMA. Les Dioscures galopant à droite, les épaules couvertes d'un manteau flottant, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant de la main droite une lance le fer en avant. Assez belle. *Denier*. Babelon, 2. *G.* (1).

Les Dioscures Castor et Pollux (fils de Jupiter et de Léda) sont représentés fréquemment sur les deniers de la République romaine en souvenir de la victoire du lac Régille gagnée sur les Latins confédérés, en l'an de Rome 257 (496 avant notre ère), par le général A. Postumius Albus. Ce fut cette victoire qui établit la suprématie de Rome sur les autres cités du Latium. D'après la tradition, le triomphe des Romains ne fut assuré que grâce à l'intervention miraculeuse des Dioscures qui apparurent parmi les chevaliers et les guidèrent contre leurs ennemis. Les deux étoiles qui surmontent les bonnets des Dioscures symbolisent le matin et le soir.

2. — Même pièce, d'un coin différent. Belle. *G.*

3. — Même type Au droit, derrière la tête, un V. *Quinaire*. Babelon, 3.

(1) La tête de la déesse Rome et les figures des Dioscures sont restées, ou à peu près, sans changement pendant toute la durée de la République. Pour cette cause, afin de gagner de la place, leur description ne sera pas répétée.

4. — Même type. Au droit, derrière la tête, un S. Belle *Sesterce* Babelon, 4.

5. — Tête barbue et laurée de Jupiter, à droite. — R A l'exergue, ROMA. Victoire ailée, debout, drapée, à droite, couronnant un trophée. Assez belle *Victoriat*. Babelon, 9. *Suspecte*.

6. — Tête de Mercure coiffée du pétase, à droite. Au-dessus deux gros points. — R En haut, ROMA. A l'exergue, deux gros points. Proue de navire, à droite. Assez belle. *Sextans*. Babelon, 18. *G*.

7. — Tête casquée de la déesse Rome, à gauche. Derrière un point. — R En haut, ROMA. A l'exergue, un point. Proue de navire, à droite. Assez belle ; patine noire. *Once*. Babelon, 19. *G*.

8. — Même pièce, d'un coin différent. Belle ; patine verte.

9. — Tête de Mercure, coiffée du pétase, à droite. — R ROMA. Proue de navire, à droite. Assez belle. *Demi-once*. Babelon, 46.

10. — Même type. Au revers, devant la proue, un C (*Canusium*). Assez belle. *Demi-once*. Babelon, 46.

11. — Tête de Janus bifrons couronnée de laurier. — R A l'exergue, ROMA. Proue de navire, à droite. Usée. *As*. Babelon, 49. *G*.

12. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. *As*.

13. — Même pièce d'un coin différent. Très usée. *As*.

14. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. *As*.

15. — Même pièce coupée, d'un coin différent. La partie conservée donne la face droite de Janus. Très usée. *As*.

16. — Tête casquée de la déesse Rome, à droite. Au-dessus, quatre points. — R En haut, ROMA. A l'exor-

gue, quatre points. Proue de navire, à droite. Assez belle. *Triens* Babelon, 51.

17. — Sans légende. Tête laurée de Jupiter, à droite. — R En haut, un S. A l'exergue, ROMA. Proue de navire, à droite. Très usée. *Semis*. Babelon, 50. *G*.

18. — Tête d'Hercule, coiffée de la dépouille du lion, à droite. Derrière, trois points. — R En haut, ROMA. A l'exergue, trois points. — Proue de navire, à droite. Assez belle. *Quadrans* Babelon, 52.

19. — Tête casquée de la déesse Rome, à droite. Derrière, un point. — R En haut, ROMA. Proue de navire, à droite. Belle ; patine verte. *Once*. Babelon, 44. *G*.

20. — Tête du Soleil, radié de face. A sa droite un point. — R A l'exergue, ROMA. Dans le champ, un point, un croissant de lune et deux étoiles. Belle ; patine verte. *Once*. Babelon, 21.

21. — Tête de Janus couronnée de laurier. — R A l'exergue en creux, dans un cartouche, ROMA. Jupiter, le torse nu, dans un quadrigé, au galop, à droite, conduit par une petite Victoire. Le dieu, brandissant de la main droite un foudre, tient de l'autre main un sceptre et les rênes de l'attelage. Assez belle. AR. Babelon, 23. *G. Suspecte*.

22. — Même type. Le flan est plus petit et le quadrigé est conduit vers la gauche. Les lettres du mot ROMA sont en relief. Belle. AR. Babelon, 24. *G*.

23. — ROMA. Tête de Rome, coiffée d'un casque ailé à longue crinière, à droite. Derrière, un X. — R La déesse Rome, drapée et casquée, assise, à droite, sur des boucliers, tenant de la main gauche une lance. Devant elle, la louve allaitant les deux jumeaux. A ses pieds, un casque. De chaque côté, un oiseau volant (vautour). Assez belle AR. Babelon, 176 *G*.

24. — Tête laurée d'Apollon Vejovis, à droite. — R Jupiter, le torse nu, dans un quadrigé au galop, à droite. Le dieu tient de la main gauche les rênes de l'attelage et, de l'autre main, brandit un foudre. Très belle. AR. Babelon, 226. G.

2. — *Monnaies avec marque monétaire*

C. DECIMIUS FLAVUS (famille Decimia)

1. — Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X. — R Dans le champ, FLAVS. A l'exergue, ROMA. Diane dans un bige, au galop, à droite. La déesse, coiffée d'un croissant, a le torse nu ; elle tient de la main gauche les rênes de l'attelage et de l'autre main brandit un fouet. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Vers l'an 214 a.C.* Babelon, 1. G.

C. PLUTIUS (famille Plutia)

2. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. — R Dans le champ, CPLVTI. La légende, ROMA, de l'exergue, n'a pas porté. Les Dioscures. Très usée. AR. *Vers l'an 214 a.C.* Babelon, 1.

AULUS SPURILIUS (famille Spurilia)

3. — Sans légende. Tête de la déesse Rome à droite. Derrière, un X. — R Dans le champ, A. SPRI. A l'exergue, ROMA. Diane coiffée d'un croissant, conduisant un bige au galop à droite. Usée. AR. *Vers l'an 214 a.C.* Babelon, 1.

C. TARENTIUS LUCANUS (famille Terentia)

4. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X et une petite Victoire ailée tenant de la main droite une couronne. — R Dans le champ, C. TER LVC. A l'exergue, ROMA. Les Dioscures. Belle. AR. *Vers l'an 214 a.C.* Babelon, 10. G.

**P. AELIUS PAETUS** (famille Aelia)

5. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X. — R Dans le champ, P. PAETV. A l'exergue, ROMA. Les Dioscures. Lettres bouletées ; P de forme archaïque. AR. *Vers l'an 209 a.C* Babelon, 3. G.

**C. JUNIUS C. F** (famille Junia)

6. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière un X. — R Dans le champ C. IVNI. C. F. A l'exergue, ROMA. Les Dioscures. Très belle. AR. *Vers l'an 204 a.C*. Babelon, 1. G.

**C. SCRIBONIUS CURIO** (famille Scribonia)

7. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière un X. — R Dans le champ, C. SCR. A l'exergue, ROMA. Les Dioscures. Très belle. AR. *Vers l'an 204 a.C*. Babelon, 1. G. -

**SP. AFRANIUS** (famille Afrania)

8. — Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X. — R Dans le champ, S AFRA A l'exergue. ROMA, Victoire ailée, à demi-nue, conduisant un bige au galop à droite. La déesse, de la main droite, tient un fouet. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Vers l'an 200 a.C*. Babelon, 1. G.

**PINARIUS NATA** (famille Pinaria)

9. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X. — R Dans le champ, NAT. A l'exergue, ROMA. Victoire ailée, le torse nu, conduisant un bige au galop à droite. La déesse tient de la main gauche les rênes de l'attelage et, de l'autre main, brandit un fouet. Lettres bouletées. Belle. AR. *Vers l'an 200 a. C*. Babelon, 2. G.

L. SAUFEIUS (famille Saufeia)

10 — Sans légende. Tête de Rome, casquée, à droite. Derrière, un X. — R Dans le champ, SAV. A l'exergue, ROMA. Victoire ailée, le torse nu, conduisant un bige au galop à droite. Assez belle. AR. *Vers l'an 200 a. C.* Babelon, 1.

C JUVENTIUS TALNA (famille Juventia)

11. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X. — R Dans le champ, C.TAL. A l'exergue, ROMA. Victoire ailée, à demi-nue, dans un bige au galop à droite. La déesse, de la main droite, tient un fouet. Lettres bouletées Très belle. AR. *Vers l'an 194 a. C.* Babelon, 7. G.

12. — Même pièce, d'un coin différent. Belle. AR. *Donnée par M. Ch. Oman, professeur à Oxford.*

C. MAIANIUS (famille Maiania)

13. -- Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X — R Dans le champ, C. MAINI. A l'exergue, ROMA. Victoire ailée et drapée, le torse nu, conduisant un bige au galop à droite ; la déesse tient de la main gauche les rênes de l'attelage et, de l'autre main, brandit un fouet. Assez belle. AR. *Vers l'an 194 a. C.* Babelon, 1, G.

Q. MARCIUS LIBO (famille Marcia)

14 — LIBO. Tête de la déesse Rome, à droite. Devant, un X. — R Dans le champ, Q. MARC A l'exergue, ROMA. Les Dioscures. Assez belle. AR. *Vers l'an 174 a. C.* Babelon, 1. G.

15. — Même pièce, d'un coin différent. Usée et mutilée. AR.

L. SEMPRONIUS PITIO (famille Sempronia)

16. — Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, PITIO. Devant, un X — R Dans le champ, L. SEMP.

A l'exergue ROMA. Les Dioscures. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Vers l'an 174 a.C.* Babelon, 2. G.

17. — Même pièce, d'un coin différent Usée AR.

L. CUPIENNIUS (famille Cupiennia)

18. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, une corne d'abondance. Devant un X — R Dans le champ, L CVP. A l'exergue, ROMA. Les Dioscures. Très belle. AR. *Vers l'an 164 a.C.* Babelon, 1. G.

Cn. LUCRETIUS TRIO (famille Lucretia)

19. — TRIO. Tête de la déesse Rome, à droite. Devant, un X. — R Dans le champ, CN. LVC A l'exergue, ROMA. Les Dioscures. Très belle. AR. *Vers l'an 164 a.C.* Babelon, 1.

20. — Même pièce, d'un coin différent. Assez belle. AR.

C. RENIUS (famille Renia)

21. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X. — R Dans le champ, C. RENI. A l'exergue, ROMA. Jeune femme, peut-être Junon Caprotine, dans un bige attelé de deux boucs au galop à droite, tenant de la main gauche un sceptre. Lettres bouletées. Assez belle. AR. *Vers l'an 154 a.C.* Babelon, 1. G.

Junon Caprotine était adorée à Lanuvium, d'où la famille *Renia* tirait probablement son origine. Il sera reparlé plus loin de cette déesse.

M. FANNIUS C. F (famille Fannia)

22. — ROMA. Tête de Rome, à droite. Devant un X. — R A l'exergue, MFN C. F. Victoire ailée, le torse nu, conduisant un bige au galop à droite. La déesse tient de la main gauche les rênes de l'attelage et, de l'autre main, tend une couronne. Assez belle, mais de frappe défectueuse. Au droit, il ne reste que des traces du mot ROMA. AR. *Vers l'an 149 a.C.* Babelon, 1.

**Cn GELLIUS** (famille Gellia)

23. — Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière un X. Le tout dans une couronne de laurier. — R Dans le champ, CN. *gel*. A l'exergue, *roma*. Mars enlevant la déesse Nério, dans un quadrigé au galop à droite. Le dieu est casqué et cuirassé et de la main gauche tient un bouclier. La déesse est drapée. Assez belle, mais meurtrie. AR. *Vers l'an 149 a. C.* Babelon, 1. G.

*Nerio* était une divinité d'origine sabine, très populaire à Rome, où sa fête était célébrée le 19 mars. La légende en faisait l'épouse du dieu Mars et la protectrice du mariage.

**C. PORCIUS CATO** (famille Porcia)

24 — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X. — R Dans le champ, C. *CATO*. A l'exergue *ROMA*. Victoire ailée, le torse nu, conduisant un bige, au galop, à droite. Assez belle, mais fourrée. AR. *Vers l'an 149 a. C.* Babelon, 1. *Découverte à Sainte-Anastasia (Gard).*

**M. BAEBIUS TAMPILUS** (famille Baebia)

25 . — *TAMPIL*. Tête de la déesse Rome, à gauche. Devant, un X. — R Dans le champ, *ROMA*. A l'exergue, *M. BÆBI* Apollon nu, les épaules couvertes d'un manteau flottant, conduisant un quadrigé au galop à droite. Le dieu tient de la main gauche un arc et une flèche. Lettres bouletées: les A sont barrés. Très belle. AR *Vers l'an 144 a. C.* Babelon, 1. G.

**C. CURIATIUS TRIGEMINUS** (famille Curiatia)

26. — *TRIGE*. Tête de la déesse Rome à droite. Devant un X. — R Dans le champ, *C. CUR*. A l'exergue, *ROMA*. Déesse drapée dans un quadrigé au galop à droite, couronnée par une petite Victoire ailée. Le personnage porte de la main gauche un sceptre et, de l'autre main, conduit l'attelage. Très belle AR. *Vers l'an 144 a. C.* Babelon, 1.

Q. FABIVS LABEO (famille Fabia)

27. — ROMA. LABEO. Tête de la déesse Rome, à droite. Devant un X barré. — R A l'exergue, Q. FABI. Jupiter conduisant un quadrigé au galop à droite. Le dieu a le torse nu ; il tient de la main gauche un sceptre et les rênes de l'attelage et, de l'autre main, brandit un foudre. Sous les chevaux, une proue de navire. Usée. AR. *Vers l'an 144 a. C.* Babelon, 1.

M. PAPIRIUS CARBO (famille Papiria)

28. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Devant un X barré. Derrière, un rameau de laurier. — R Dans le champ, M CARB. A l'exergue, ROMA. Jupiter, le torse nu, conduisant un quadrigé au galop à droite. Le dieu tient un sceptre de la main gauche et, de l'autre main, brandit un foudre. Assez belle. AR. *Vers l'an 139 a. C.* Babelon, 6.

L. TREBANIUS (famille Trebania)

29. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière un X. — R Dans le champ, L. TREBA. A l'exergue, ROMA. Jupiter, le torse nu, conduisant un quadrigé au galop à droite. Le dieu tient de la main gauche un sceptre et, de l'autre main brandit un foudre. Assez belle. AR. *Vers l'an 139 a. C.* Babelon, 1.

C. TITINIUS GADAEUS (famille Titinia)

30. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière XVI. — R Dans le champ, C. TITINI. A l'exergue ROMA. Victoire ailée, le torse nu, conduisant un bige au galop à droite. Assez belle. AR. *Vers l'an 136 a. C.* Babelon, 7. G.

M. TULLIUS (famille Tullia)

31. — ROMA. Tête de la déesse Rome, à droite. — R A l'exergue, M. TVLLI. Victoire ailée, drapée, tenant de la main gauche une palme, conduisant un quadrigé

au galop à droite. Au-dessus des chevaux une couronne. Sous les chevaux, un X. Lettres bouletées. Assez belle. AR. *Vers l'an 135 a. C.* Babelon, 1. G.

**C. CAECILIUS METELLUS CAPRARIUS** (famille Caecilia)

32. — Sans légende. Tête d'Hercule imberbe, coiffée de la dépouille du lion, à droite. Derrière, trois points. — R En haut, C METE. En bas, ROMA. Proue de navire, à droite. Devant, trois points. Belle. *Quadrans. Vers l'an 134 a. C.* Babelon, 16. G.

**M. OPEIMIUS** (famille Opimia)

33. — Tête de la déesse Rome, à droite. Devant un X barré. Derrière, un trépied. — R Dans le champ, M OPEIMI. A l'exergue, ROMA. Apollon nu, les épaules couvertes d'un manteau flottant, debout, dans un bige au galop à droite. Le dieu s'apprête à lancer une flèche. Belle. AR. *Vers l'an 134 a. C.* Babelon, 16. G.

34. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. AR.

**M. ABURIUS GEMINUS** (famille Aburia)

35. — GEM. Tête de la déesse Rome, à droite. Devant, un X barré. R Dans le champ, M. ABRI. A l'exergue, ROMA. Le Soleil radié, les épaules couvertes d'un manteau flottant, conduisant un quadrigé au galop, à droite et, de la main droite, agitant un fouet. Très belle. AR. *Vers l'an 129 a. C.* Babelon, 6. G.

**SEX. POMPEIUS FOSTULUS** (famille Pompeia)

36. — Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un vase. Devant, un X. — R SEX. PO FOSTLVS. A l'exergue, ROMA. La Louve, debout, à droite, allaitant Romulus et Rémus. Derrière, le berger Faustulus et le figuier ruminant, avec les trois oiseaux. Assez belle, mais de frappe défectueuse. Il ne reste qu'une partie des lettres de la légende du revers. AR. *Vers l'an 129 a. C.* Babelon, 1.

37. — Même pièce d'un coin différent. Assez belle, mais de frappe défectueuse. On n'a qu'une partie des lettres du mot ROMA et le mot FOSTLVS manque. AR.

M PORCIUS LAECA (famille Porcia)

38. — LAECA. Tête de la déesse Rome, à droite. Devant, un X barré. — R Dans le champ, M. PORC. A l'exergue, ROMA. La Liberté, drapée, tenant un sceptre et un bonnet, debout, dans un quadrigé galopant à droite. Une Victoire planant à gauche au-dessus des chevaux lui tend une couronne. Assez belle. AR. *Vers l'an 129 a.C.* Babelon, 2.

A Rome, le droit d'appel était réglé par des lois dues à des membres de la famille *Porcia*. Le revers de ce denier « fait allusion au rapport de ces lois avec l'autorité militaire, dont elles tendaient à restreindre l'omnipotence » (Babelon).

M. VARGUNTEIUS (famille Vargunteia)

39. — M. VARG. Tête de la déesse Rome, à droite. Devant, un X barré. — R A l'exergue, ROMA. Jupiter debout, drapé, conduisant un quadrigé au pas à droite. Le dieu, de la main gauche, tient un foudre, de l'autre main probablement une branche de laurier. Très belle. AR. *Vers l'an 129 a.C.* Babelon, 1. G.

T. VETURIUS (famille Veturia)

40. — T VET. Buste de Mars, casqué, à droite. Derrière, un X. — R Deux soldats debout, l'un campanien, l'autre samnite, tous deux armés d'une lance et d'une épée, prêtant un serment d'amitié sur le corps sacrifié d'un jeune porc que tient entre ses bras un homme agenouillé (le *sacerdos feialis*), tournant la tête. Belle. AR. *Vers l'an 129 a.C.* Babelon. 1. G.

La prestation du serment sur le corps d'un animal sacrifié et, plus spécialement sur celui d'un porc, remonte à la plus haute antiquité. « Chez les Romains et les populations italiotes c'était l'usage de jurer les traités de paix sur le corps

d'un cochon immolé solennellement, à cette occasion, par un *sacerdos feialis* en habit de laine et couronné de verveine » (Babelon). En l'an de Rome 420 (334 avant notre ère), les Campaniens obtinrent des Romains le droit de cité à la demande du consul T. Veturius Calvinus. C'est ce souvenir, honorable pour la famille *Veturia*, que rappelle le revers du denier.

**L. ANTESTIUS GRAGULUS** (famille Antestia)

41. — GRAG. Tête de la déesse Rome, à droite. Devant un X barré. — R Dans le champ. L ANES. A l'exergue, ROMA. Jupiter drapé, debout, dans un quadriges au galop à droite. Le dieu tient de la main gauche un sceptre et, de l'autre main, brandit un foudre. Très belle. AR. Vers l'an 124 a.C. Babelon, 9. G.

**Q. FABIVS MAXIMVS EBURNVS** (famille Fabia)

42. — Q. MAX. ROMA. Tête d'Apollon, lauré, à cheveux de femme, à droite. Devant, un X barré et une lyre. — R Dans une couronne d'épis et de pavots, une corne d'abondance posée sur cinq lances. Assez belle. AR. Vers l'an 123 a.C. Babelon, 6. G. Suspecte ; la pièce paraît coulée.

**M CAECILIUS METELLVS** (famille Caecilia)

43. — ROMA. Tête de la déesse Rome, à droite. Devant un X barré. — R Dans une couronne de laurier, M. METELLVS. Q. F. Bouclier rond dont l'épissime est une tête d'éléphant. Très belle. AR. Vers l'an 122 a.C. Babelon. 28. G.

La tête d'éléphant, au revers de ce denier, fait sans doute allusion aux victoires remportées, en l'an de Rome 503 (251 avant notre ère) par le consul L. Caecilius Metellus, sur les Carthaginois dont les armées possédaient des éléphants.

**M. MARCIUS** (famille Marcia)

44. — Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un boisseau (*modius*). Devant, un X. — R̄ MARC ROMA. Victoire ailée et drapée, le torse nu, conduisant un bige au galop à droite. Au-dessous, deux épis coupant la légende. Usée. AR. *Vers l'an 119 a.C.* Babelon, 8. G.

**Q. CURTIUS** (famille Curtia)

45. — Q. CVRT. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X. — R̄ Dans le champ, M. SILA. A l'exergue, ROMA Jupiter conduisant un quadrigé au galop à droite. Le dieu a le torse nu ; il tient de la main gauche un sceptre et les rênes de l'attelage et, de l'autre main, brandit un foudre. En haut, un bâton d'augure. Lettres bouletées. Très belle, mais de frappe un peu défectueuse. AR. *Vers l'an 114 a. C.* Babelon, 2. G.

**MAN. AEMILIUS LEPIDUS** (famille Aemilia)

46. — ROMA. Tête de déesse drapée et couronnée de laurier, à droite. Derrière, un X barré. — R̄ MN AEMILIO. Statue équestre, à droite, sur un arc de triomphe ou un piédestal de trois arches. Le cavalier est en habit militaire et tient de la main droite une lance. Sous chaque arche, une des lettres du mot LEP. Assez belle. AR. *Vers l'an 112 a. C.* Babelon, 7. G.

La statue est sans nul doute celle d'un membre de la famille *Aemilia* ; mais on ne possède aucun renseignement qui puisse permettre une attribution certaine.

**T. DEIDIUS** (famille Didia)

47. — ROMA (les quatre lettres forment un monogramme). Tête de la déesse Rome, à droite. — R̄ A l'exergue, T. DEIDI. « Le préteur T. Didius, l'épée au côté, le bouclier au bras gauche, frappant à coups de fouet un esclave armé qui se défend avec l'épée et se

couvre de son bouclier » (Babelon). Belle. AR. *Vers l'an 112 a. C.*

Le revers de cette médaille fait allusion à une révolte d'esclaves que T. Didius eût à réprimer, lorsqu'il gouvernait en Sicile.

**C. FONTEIUS** (famille Fonteia)

48. — Sans légende. Tête bifrons et laurée de Fontus, fils de Janus. Devant l'un des visages, un X barré. Devant l'autre, un P. — R En haut, C.FON. En bas, ROMA. Galère, à droite, conduite par un pilote et trois rangs de rameurs. Assez belle. AR. *Vers l'an 112 a.C.* Babelon, 1. G.

**P. LICINIUS NERVA** (famille Licinia)

49. — Buste de Rome drapée et casquée, armée d'une lance et d'un bouclier, à gauche. Derrière, ROMA. Devant, un X barré. En haut, un croissant. — R En haut, P.NERVA. Trois personnages drapés, dans l'enceinte des comices. Deux de ces personnages sont placés sur la passerelle conduisant à l'urne ; le premier dépose son bulletin dans l'urne ; le second est baissé et paraît recevoir un bulletin de vote que lui remet le troisième, vu à mi-corps.

Le revers de ce denier fait allusion au vote par comices, dans une enceinte cloturée, qui fut introduit à Rome, en l'an 144 avant notre ère, par le tribun du peuple C. Licinius Crassus, peut-être le père ou le grand-père du monétaire P. Nerva.

**P. MAENIUS ANTIATICUS** (famille Maenia)

50. — Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X barré. — R Dans le champ, P. MAEN. A l'exergue ROMA. Victoire ailée et drapée, le torse nu, conduisant un quadriga au galop à droite. La déesse tient de la main gauche une palme et les rênes de l'attelage et, de

l'autre main tend une couronne. Belle. AR. *Vers l'an 110 a.C.* Babelon, 7. G.

**Q. MARCIUS PILIPUS** (famille Marcia)

51. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X barré. — R̄ Q. PILIPYS. A l'exergue, ROMA. Cavalier en habit militaire galopant à droite, tenant de la main droite une lance. Derrière le cheval, peut-être un casque orné de cornes. Lettres bouletées. Assez belle. AR. *Vers l'an 109 a.C.* Babelon, 11.

D'après Borghesi, le guerrier à cheval qui figure au revers de ce denier serait « un des Philippes, rois de Macédoine, dont les *Marcii Philippi* prétendaient tirer leur origine » (Babelon).

52. — Même pièce, d'un coin différent. Usée. AR. *Très suspecte ; paraît coulée.*

**M. CALIDIUS** (famille Calidia)

53. — ROMA. Tête de la déesse Rome, à droite. Devant, un X barré. — R̄ Dans le champ, M. CALID. A l'exergue, q. MET. CNFL. Victoire ailée, à demi-nue, conduisant un bige au galop à droite. La déesse tient de la main gauche les rênes de l'attelage et, de l'autre main, tend une couronne. Très belle. AR. *Vers l'an 108 a.C.* Babelon, 1.

**G. CLODIUS PULCHER** (famille Claudia)

54. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. — R̄ A l'exergue, C PVLCHER. Victoire ailée, drapée, conduisant un bige au galop à droite. La déesse tient des deux mains les rênes de l'attelage. Assez belle. AR. *Vers l'an 106 a.C.* Babelon, 1. G.

55. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. AR.

**L. JULIUS CAESAR** (famille Julia)

56. — Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un épi. — R̄ L. IVLI. Victoire ailée et drapée conduisant un bige au galop à droite. Très belle. AR. *Vers l'an 106 a.C.* Babelon, 3. G.

**L. MINUCIUS THERMUS ?** (famille Minucia)

57. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X barré. — R̄ Dans le champ, ROMA. A l'exergue, I MINVCI. Jupiter, le torse nu, conduisant un quadriga au galop à droite. Le dieu tient de la main gauche un sceptre et, de l'autre main, brandit un foudre. Belle. AR. *Vers l'an 106 a.C.* Babelon, 15. G.

**L. CAESIUS** (famille Caesia)

58. — Buste imberbe diadémé d'Apollon Vejovis, vu de dos, à gauche, lançant un faisceau de trois flèches. Derrière, les lettres AP (*Apollo*) en monogramme. — R̄ A l'exergue, L. CÆSI. Dans le champ LA RE (*Lares*) en deux monogrammes. Deux Lares assis le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, chaussés de hautes bottines, à droite, tenant chacun, de la main gauche, un sceptre. Entre eux, un chien debout, à droite. En haut, un petit buste de Vulcain, coiffé d'un bonnet, à gauche et, derrière, des tenailles. Belle, mais de frappe défectueuse ; on n'a que des traces des inscriptions du revers. AR. *Vers l'an 104 a.C.* Babelon, 1. G.

Le culte des Lares, probablement d'origine étrusque, remontait aux premiers de la fondation de Rome. Les Lares furent à l'origine des dieux rustiques, invoqués par les laboureurs dont ils protégeaient les champs. On n'y vit par la suite que des esprits secourables. Chaque famille avait ses dieux Lares, en lesquels s'incarnaient, pensait-on, les âmes de ses morts. Le buste de Vulcain et les tenailles sont des attributs monétaires. On sait que Vulcain était le dieu des forgerons. (Voir page 33, n° 115).

59. — Même pièce, d'un coin différent. La tête du dieu est plus petite. Les flèches sont mieux indiquées. Très belle, mais de frappe défectueuse. Le monogramme LA n'a pas porté. AR. G.

M. FURIUS PHILUS (famille Furia)

60. — M FOVRI L F. Tête laurée de Janus. — R̄ PHIL ROMA. Rome debout, drapée et casquée, à gauche, tenant de la main gauche un sceptre et, de l'autre main, posant une couronne sur un trophée. En haut, une étoile. Au pied du trophée, deux boucliers. A gauche, une trompette ; à droite, un casque à cornes. Belle. AR. Vers l'an 104 a.C. Babelon. 18. G. Suspecte.

Le trophée et les autres figures du revers de ce denier font probablement allusion à des victoires remportées en Espagne par le consul L. Furius Philus, frère du monétaire, en l'an de Rome 618 (136 avant notre ère).

Q. LUTATIUS CERCO (famille Lutatia)

61. — CERCO ROMA. Tête de la déesse Rome, à droite, le casque orné d'une plume entre deux étoiles. — R̄ En deux lignes, Q LVTACI Q. Galère, à droite, ornée à la proue d'une tête casquée. Le tout, dans une couronne de chêne. Très belle, mais de frappe défectueuse. AR. Vers l'an 104 a.C. Babelon. 2. G.

Ti QUINCTIUS TROGUS (famille Quinctia)

62. — Buste d'Hercule, barbu, lauré, les épaules couvertes de la dépouille du lion, à gauche, portant sur son épaule droite une massue. — R̄ Dans le champ, TI Q. A l'exergue, en creux dans un cartouche, D.S.S (*de senatus sententia*). Cavalier nu, conduisant deux chevaux au galop à gauche. Derrière, un S. Sous les chevaux, un rat (*trogus*). Belle. AR. Peut-être vers l'an 104. a. C. Babelon. 3. G.

La famille *Quinctia*, originaire d'Albe, était une des plus anciennes de Rome. Mais ce n'est qu'en se fondant sur le symbole d'un rat, au revers du denier qu'on a cru pouvoir l'attribuer à un monétaire qui se serait appelé *Tiberius Quinctius Mus* ou *Trogus*. Le surnom *Trogus* fut d'ailleurs porté par un personnage appelé Titus Quinctius, mentionné par Varron. La formule *de senatus sententia* indique que le denier fut frappé par ordre du Sénat, dans des conditions particulières.

**M. SERGIUS SILUS** (famille *Sergia*)

63. — ROMA. EX. S.C. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X barré. — R Dans le champ, M. SERGI. A l'exergue, SILVS. Cavalier en habit militaire, casqué, au galop à gauche, tenant de la main gauche un glaive et une tête coupée. Sous le cheval, Q (*quaestor*). AR. Vers l'an 104 a. C. Babelon, 1. G.

Pendant la seconde guerre punique, M. Sergius Silus, ancêtre du questeur qui fut monétaire vers l'an 104, se distingua, bien que privé du bras droit, contre les troupes d'Annibal et les Gaulois. C'est le souvenir de cet ancêtre que rappelle le revers du denier.

**L. APPULEIUS SATURNINUS** (famille *Appuleia*)

64. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à gauche. — R A l'exergue, L. SATVRN. Saturne, le torse nu, debout, dans un quadriga galopant à droite. Le dieu tient de la main droite une serpe (harpè). Au-dessus des chevaux, un O. Lettres bouletées ; A barré. Très belle. AR. Entre les années 104-94 a. C. Babelon, 1. G.

65. — Même pièce, d'un coin différent. Au revers, en haut, un M entre trois points. Assez belle. AR. G.

**C. EGNATULEIUS** (famille *Egnatuleia*)

66. — C. EGN<sup>V</sup>LEI. C. F. Tête laurée d'Apollon, à droite, au dessous, Q. — R Dans le champ, Q (*quina-*

*rius*). A l'exergue, ROMA. Victoire ailée et drapée, à gauche, écrivant sur le bouclier ovale d'un trophée dont le casque est décoré de deux cornes de taureau. Très belle. AR. Q. *An 101 a. C.* Babelon, 1. G.

67. — Même pièce, d'un coin différent. Usée. AR.

68. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. AR.

M. PORCIUS CATO (famille Porcia)

69. — M. CATO. Dans le champ, ROMA. Tête diadémée de la Liberté, à droite. — R A l'exergue, VICTRIX. Victoire ailée et drapée, assise, à droite, sur un trône, tenant de la main gauche une palme, de l'autre main une patère. Sous le trône, ST. Belle. AR. *Vers l'an 101 a. C.* Babelon, 6. G.

70. — M. CATO. Tête diadémée de la Liberté, à droite. — R A l'exergue, VICTRIX. Victoire ailée et drapée, assise, à droite, sur un trône, tenant de la main gauche une palme, de l'autre main une patère. Très usée. AR. Q. Babelon, 7.

P. VETTIUS SABINUS (famille Vettia)

71. — Sans légende. Tête laurée de Jupiter, à droite. Derrière, un L. — R Dans le champ, P. SABIN. A l'exergue, Q. Victoire ailée, drapée, debout, à droite, portant de la main gauche une palme et, de l'autre main, couronnant un trophée. Belle. AR. Q. *Vers l'an 101 a. C.* Babelon, 1. G.

72. — Même type. Derrière la tête du droit, un E surmonté d'un point. Très belle. AR. Q.

CN. CORNELIUS BLAESIO (famille Cornelia)

73. — CN. BLAESIO CN F. Tête casquée de Scipion l'Africain l'ancien, à droite. Derrière, une couronne.

— R Jupiter nu, debout, de face, s'appuyant de la main droite sur un sceptre, tenant de l'autre main baissée un faisceau d'éclairs, entre Junon (à gauche) et Minerve (à droite). Les deux déesses sont drapées et regardent le dieu. Minerve, coiffée d'un casque, porte de la main gauche une lance et, de l'autre main, tend une couronne. Très belle, mais de frappe défectueuse. AR. *Vers l'an 99 a.C.* Babelon, 1. G.

Les trois divinités qui sont ici représentées étaient adorées à Rome, dans le temple du Capitole. P. Cornelius Scipion, qui mit fin, par la victoire de Zama, en l'an 202 avant notre ère, à la seconde guerre punique et à la puissance de Carthage, avait une statue dans ce temple, en souvenir des entretiens qu'il avait eus, disait-on, avec les dieux.

**T. MALLIUS** (famille Mallia)

74. — Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, Q. — R A l'exergue, AP. CL. T. MA. Q. V. Victoire ailée et drapé, le torse nu, conduisant un trige au galop à droite. Belle. AR. *Vers l'an 99 a.C.* Babelon, 1. G.

**MAN. AQUILLIUS** (famille Aquillia)

75. — Sans légende. Tête radiée du Soleil, à droite. Devant, un X. — R Dans le champ, MN AQVIL. A l'exergue, ROMA. Diane dans un bige au galop à droite. Au-dessous des chevaux, une étoile ; au dessus, un croissant et trois étoiles. Lettres bouletées. Très belle au droit ; légère meurtrissure au revers. AR. *Vers l'an 94 a.C.* Babelon, 1. G.

**M. CIPIUS** (famille Cipia)

76. — M. CIPI. M. F. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X. — R A l'exergue, ROMA. Victoire ailée, à demi-nue, dans un bige au galop à droite. La déesse tient de la main gauche les rênes de l'attelage et, de

l'autre main, tend une palme. Sous les chevaux, un gouvernail. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Vers l'an 94 a.C.* Babelon, 1.

77. — Même pièce, d'un coin différent. Usée et fourrée. G.

78. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. Les légendes n'existent plus. AR. G.

79. — Même pièce, d'un coin différent. Assez belle, mais de frappe très barbare. AR.

L. FLAMINIUS CILO (famille Flaminia)

80. — ROMA. Tête de la déesse Rome, à droite. Devant, un X. — R L. FLAMINI CILO. Victoire ailée à demi-nue, dans un bige au galop à droite. La déesse tient de la main gauche les rênes de l'attelage et, de l'autre main, tend une couronne. Belle. AR. *Vers l'an 94 a.C.* Babelon, 1. G.

81. — Même pièce, d'un coin différent. Usée. AR.

82. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée et de frappe barbare. AR. G.

L. POMPONIUS MOLO (famille Pomponia)

83. — L. POMPON. MOLO. Tête laurée d'Apollon à droite. — R A l'exergue, NUMA POMPIL. Le roi Numa Pompilius, debout, drapé, à droite, tenant de la main gauche un bâton d'augure, près d'un autel allumé, s'appêtant à faire le sacrifice d'un bouc que lui conduit un victimaire, le torse et les jambes nus. Belle. AR. *Vers l'an 94 a.C.* Babelon, 6. G.

Ce denier témoigne des prétentions généalogiques de la famille Pomponia. Le roi Numa eut un fils, appelé Pompo, dont les *Pompinii* se flattaient sans doute de descendre.

C. SULPICIUS C. F. (famille Sulpicia)

84. — D. P. P (*Dei Penates publici*). Têtes accolées, à gauche, des dieux Pénates, couronnés de laurier. — R̄ A l'exergue, c. SVLPICI. C. F. Deux soldats debout, s'appuyant de la main gauche sur leur lance et touchant de l'autre main une truie qui les sépare. Lettres bouletées. Belle. Dentelée. *Vers l'an 94 a.C.* Babelon, 1. G.

Les *Sulpicii* étaient originaires de Lavinium où le culte des dieux Pénates, dispensateurs du bien-être des familles, était particulièrement en honneur. Les deux soldats font un serment sur le corps de la truie. (Voir plus haut, page 15, n° 40).

L. THORIUS BALBUS (famille Thoria)

85. — I. S. M. R. Tête de Junon Lanuvienne, coiffée d'une peau de chèvre, à droite. — R̄ Dans le champ, L. THORIVS. A l'exergue, BALBUS. Taureau galopant à droite. Au-dessus, Q. Très belle. AR. *Vers l'an 94 a.C.* Babelon, 1. G.

Les *Thorii* étaient originaires de Lanuvium, où l'on adorait Junon Sospita sous les traits d'une jeune femme tenant une lance et un bouclier, la tête couverte d'une peau de chèvre, ayant aux pieds des chaussures recourbées. Une statue de Junon Sospita est au musée du Vatican. Le taureau (*taurus*) de ce denier rappelle phonétiquement le nom de famille du monétaire.

C. COELIUS CALDUS (famille Coelia)

86. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à gauche. — R̄ Dans le champ, CALD. A l'exergue, S. Victoire ailée et drapée, dans une bige au galop à gauche. La déesse tient des deux mains les rênes de l'attelage. Très belle. AR. *Vers l'an 94 a.C.* Babelon, 3. G.

87. — Même pièce, d'un coin différent. Usée ; de de mauvaise frappe, surtout au droit, et fourrée. *G.*

**M. AURELIUS SCAURUS** (famille Aurelia)

88. — De droite à gauche, M. AVELI. ROMA. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X barré. — R Dans le champ, SCAURI. A l'exergue, L. LICI CN DOM. Barbare nu, dans un bige au galop à droite. Le personnage, probablement le roi des Arvernes Bituit, porte de la main gauche un bouclier ovale et, de l'autre main, brandit une épée. Au second plan, une trompette gauloise (*carnyx*). Très belle et dentelée ; légère meurtrissure sur la joue de la déesse. AR. *An 92 a.C.* Babelon, 20. *Donnée par le commandant A. Dérognat, du 11<sup>e</sup> régiment de dragons.* (Voir le numéro suivant).

On suppose que les deniers dentelés servaient plus particulièrement pour le commerce avec les pays barbares.

**CN. DOMITIUS AHENOBARBUS** (famille Domitia)

89. — C. MAL *le (Caii Malleoli)*. C. F. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un X. — R A l'exergue, L. LIC. CN. DOM. Guerrier nu, probablement le roi des Arvernes Bituit, debout, conduisant un bige au galop à droite. Le personnage, portant de la main gauche un bouclier, vient de lancer un javelot. Au second plan, une trompette gauloise (*carnyx*). Très belle et dentelée. AR. *Vers l'an 92 a.C.* Babelon, 17. *G.*

Sur cette pièce et la précédente, le relief du revers fait allusion au triomphe des consuls Domitius Ahenobarbus et Quintus Fabius Maximus, contre les Allobroges et leurs alliés les Arvernes, en l'an 122 ou 121 avant notre ère. Le roi des Arvernes se nommait Bituit. Un grand pont de barques avait été construit sur le Rhône par son ordre peut-être près de Pont Saint-Esprit ; mais des éléphants qui se trouvaient dans l'armée romaine jetèrent l'épouvante parmi les

Gaulois, qui refluent sur le pont pour passer le fleuve et se noyèrent en grand nombre. M. Camille Jullian place le lieu de l'action dans la plaine de Bollène ou, peut-être, aux abords d'Orange (*Hist. de la Gaule*, II, p. 18). Bituit, précédé d'une meute de chiens, combattait dans un char d'argent.

C. ALLIUS BALA (famille Allia)

90. — BALA. Tête de Diane ou de Junon, coiffée d'un diadème, le cou paré d'un collier, à droite. — R A l'exergue, C. ALLI. Diane drapée, conduisant vers la droite un bige de cerfs. La déesse porte de la main gauche un flambeau allumé et, de l'autre main, agite un fouet. Sous les cerfs, une ancre. Le tout, dans une couronne de laurier. Très belle. AR. *Vers l'an 90 a.C.* Babelon, 4. G.

Diane était une déesse chasseresse à laquelle le cerf était consacré.

L. AURELIUS COTTA (famille Aurelia)

91. — Sans légende. Tête de Vulcain, barbu, coiffé d'un bonnet, à droite. Derrière, un X barré et des tenailles. Devant, un N et deux points. Le tout, dans une couronne de myrte. — R L. COT. Aigle éployé enserrant un foudre, à droite. Le tout, dans une couronne de chêne. Très belle et dentelée. AR. *Vers l'an 90 a.C.* Babelon, 21. G. *Suspecte ; paraît coulée.*

L. CORNELIUS SCIPIO ASIAGENUS (famille Cornelia)

92. — P. Tête laurée de Saturne, à gauche. — R A l'exergue, L. SCIP. ASIAC. Jupiter nu, conduisant un quadrigé au galop à droite. Le dieu tient de la main gauche un sceptre et les rênes de l'attelage et, de l'autre main, brandit un foudre. Usée et dentelée. AR. *Vers l'an 90 a.C.* Babelon, 24. G.

**Q. MINUCIUS THERMUS** (famille Minucia)

93. — Sans légende. Tête de la déesse Rome ou de Minerve, à gauche, le casque orné d'un grand panache et d'une plume. — R A l'exergue, Q. ERM. MF. Combat d'un légionnaire contre un barbare coiffé d'un casque décoré de deux cornes. L'un et l'autre ont l'épée à la main et se protègent de leur bouclier. Entre eux, un autre guerrier tombé sur les genoux. Belle. AR. *Vers l'an 90 a.C.* Babelon, 19. G.

M. Babelon suppose, avec beaucoup de vraisemblance, que le combat du revers de cette pièce fait allusion au danger couru par Q. Minucius Thermus, ancêtre du monétaire, au cours d'une guerre contre les Ligures, en l'an de Rome 562 (192 avant notre ère). Pendant une nuit, le camp des Romains fut attaqué à l'improviste et Q. Thermus, qui en avait le commandement, dut se défendre les armes à la main.

94. — Même pièce, d'un coin différent. Usée. AR.

**Q. TITIUS** (famille Titia)

95. — Sans légende. Tête barbue, avec diadème ailé, du dieu *Mutinus Titinus*, à droite. — R A l'exergue, dans un cartouche, Q. TITI. Pégase galopant à droite. Belle. AR. *Vers l'an 90 a.C.* Babelon, 1. G.

Le dieu Mutinus Titinus désigne Priape, dieu des Jardins. C'est comme « type parlant », suivant l'expression de M. Babelon, que la tête de ce dieu figure sur les deniers de la famille Titia. Le culte de Priape était particulièrement en honneur à Lampsaque dont les monnaies portent au revers une image de Pégase, cheval ailé né, pensait-on, du sang de Méduse décapitée par Persée. Méduse était une des trois Gorgones ; ses cheveux étaient formés de serpents et ses yeux transformaient en pierre tous ceux qu'elle regardait. Persée, héros grec, fils de Jupiter et d'une mortelle, Danaé, lui coupa la tête et s'en servit dans toutes ses expéditions, pour triompher de ses ennemis et devenir roi.

96. — Sans légende. Tête de Bacchus jeune, couronnée de lierre, à droite. — R Le même, mais d'un autre coin, que celui de la pièce précédente. Usée. AR. Babelon, 2. G.

97. — Buste ailé de la Victoire, à droite. — R Pégase galopant à droite. Très usée. AR. Q. Babelon, 3. G.

C. VIBIUS C. F. PANSA (famille Vibia)

98. — PANSA. Tête d'Apollon, laurée, à droite. Devant, les lettres T et E formant un monogramme. — R A l'exergue, C. VIBIVS. C. F. Minerve, drapée et casquée, tenant de la main gauche une lance, de l'autre main un trophée, conduisant un quadrigé au galop à droite. Lettres bouletées. Très belle. AR. Vers l'an 90 a.C. Babelon, 1. G.

99. — Même pièce, d'un coin différent. Au droit, devant la tête, un rameau. Assez belle. AR.

100. — Même pièce, d'un coin différent. Belle. AR.

101. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. AR.

102. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. AR.

L. CAECILIUS METELLUS (famille Caecilia)

103. — L. METEL A. ALB. S. F. Tête laurée d'Apollon, à droite. Derrière, un X barré. — R A gauche, de haut en bas C MAL. A l'exergue, ROMA. Rome couronnée par la Victoire. Rome, en habit militaire, chaussée de hautes bottines, est assise à gauche sur des boucliers; elle tient de la main droite une lance. Derrière elle, la Victoire est ailée, vêtue d'une robe longue et debout. Lettres bouletées. Les A sont barrés. Très belle. AR. Vers l'an 89 a.C. Babelon, 45. G.

104. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. AR. G.

L. CALPURNIUS PISO FRUGI (famille Calpurnia)

105. — Tête laurée d'Apollon, à cheveux longs, à droite. Derrière, IT. — R En haut, L XVII. En bas, L. PISO. FRUGI. F et, au-dessous, un monogramme formé des lettres P et M. Cavalier au galop volant, à droite, tenant de la main gauche une palme qu'il appuie sur son épaule, du même côté. Très belle. AR. *Vers l'an 89 a.C.* Babelon, 12. G.

106. — Même type. Derrière la tête d'Apollon, une flèche. Au revers, au lieu des lettres PM, le nombre CXV. Assez belle. AR.

C. FABIVS BUTEO (famille Fabia)

107. — EX. A. PV (*Ex argento publico*). Tête tourelée et voilée de Cybèle, le cou paré d'un collier, à droite. — R A l'exergue, C. FABI. C. F. Victoire ailée et drapée, dans un bige au galop à droite. Au-dessous, un butor (*buteo*). Assez belle au droit; mutilée au revers. Pièce fourrée. *Vers l'an 89 a.C.* Babelon, 14. G.

108. — Même pièce, d'un coin différent. Au revers, au-dessous des chevaux, un R entre deux points, l'un en haut, l'autre en bas. Assez belle. AR.

D. JUNIVS SILANVS (famille Junia)

109. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, M. — A l'exergue, en deux lignes, D. SILANVS ROMA. Victoire ailée et drapée, conduisant un bige au galop à droite. Au-dessus, V. Belle. AR. *Vers l'an 89 a.C.* Babelon, 15.

110. — A l'exergue, SALVS. Tête de la Santé, diadémée, le cou paré d'un collier, à droite. Devant, P. — R A l'exergue, . . SILANVS L. f. Victoire ailée et drapée, conduisant un bige au galop à droite. La déesse tient

de la main gauche une palme et les rênes de l'attelage et, de l'autre main, brandit un fouet. Sous les chevaux, une sauterelle. Très belle. AR. *Vers l'an 89 a. C.* Babelon, 18. G.

M. LUCILIUS RUFUS (famille Lucilia)

111. — Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, PV (*Publice*). Le tout dans une couronne de laurier. — R A l'exergue, M. LVCILI. En haut, RVF. Victoire ailée et drapée conduisant un bige au galop à droite. La déesse tient de la main droite les rênes de l'attelage et, de l'autre main, brandit un fouet. Belle, mais de frappe défectueuse. AR. *Vers l'an 89 a. C.* Babelon, 1. G.

A. POSTUMIUS ALBINUS SP. F (famille Postumia)

112. — A l'exergue, ROMA. Buste drapé et diadémé de Diane Aventine, à droite. Derrière, un arc et un carquois. — R A l'exergue, A ALBINVS. S. F. Trois cavaliers casqués galopant à gauche, la lance en arrêt. Devant eux, un ennemi à demi renversé. Assez belle. AR. *Vers l'an 89 a. C.* Babelon, 4.

Les trois cavaliers du revers de ce denier font allusion à la bataille du lac Régille où les Romains, guidés par les Dioscures, triomphèrent des Latins confédérés. (Voir page 5, n° 1). Dès la fin de la bataille, par un miracle que raconte Tite-Live, Castor et Pollux furent vus à Rome, à la fontaine Juturne, où ils faisaient boire leurs chevaux fatigués. Un temple leur fut alors construit sur le Capitole par A. Postumius Albus. Le revers du denier suivant rappelle la même légende.

113. — Tête laurée d'Apollon, à droite. Devant, un X. Derrière, une étoile. A l'exergue, ROMA. — R A l'exergue, A. ALBINVS SP. Les Dioscures debout à gauche, faisant boire leurs chevaux à la fontaine Juturne. Assez belle. AR. Babelon, 5. G. *Suspecte.*

P. SERVILIUS RULLUS (famille Servilia)

114. — RVLLI. Buste casqué de Minerve, à gauche, avec l'égide. — R A l'exergue, P. SERVILI. M. F. Victoire ailée, drapée, conduisant un bige au galop à droite, tenant de la main droite une palme. Sous les chevaux, un P (*publice*). Belle. AR. Vers l'an 89 a. C. Babelon, 14. G.

MAN. FONTEIUS C. F (famille Fonteia)

115. — M. FONTEI C F. Tête laurée d'Apollon Vejovis, à droite. Devant, les lettres A et P formant un monogramme (*Apollo*). Au-dessous, un foudre. — R Sans légende. Génie ailé de Vejovis sur la chèvre Amalthée marchant à droite. En haut, les bonnets, surmontés d'une étoile, des Dioscures. Au bas, un thyrses. Le tout, dans une couronne de myrte. Lettres bouletées. Très belle. AR. Vers l'an 88 a. C. Babelon, 9.

Man. Fonteius fut préteur de la Gaule Narbonnaise entre les années 76 et 74. Il y commit des exactions qui le firent accuser devant le Sénat par le chef des Allobroges, Indutiomare. Sa défense est connue par le plaidoyer de Cicéron *pro Fonteio*; mais on ignore l'issue du procès. Apollon Vejovis était une vieille divinité romaine qui réunissait les attributs de Jupiter et d'Apollon. Le revers du denier rappelle que Jupiter enfant passait pour avoir été nourri sur le Mont Ida par la chèvre Amalthée. La famille Fonteia était originaire de Tusculum, où le culte des Dioscures était particulièrement en honneur.

116. — Même pièce, d'un coin différent. Assez belle, mais fourrée. AR. G.

117. — Même pièce, d'un coin différent. Assez belle. AR.

118. — Même pièce, d'un coin différent. Très fruste et fourrée. AR.

L. JULIUS BURSIO (famille Julia)

119. — Sans légende. Buste lauré et drapé d'Apollon Vejovis, coiffé de deux ailerons, à droite. — R En haut CA. A l'exergue, L. IVLI BURSIO. Victoire ailée et drapée, conduisant un quadrigé au galop à droite, tendant de la main droite une couronne. Usée. AR. *Vers l'an 88 a. C.* Babelon, 5.

120. — Même type. Au droit, derrière la tête, un trident et une massue. Au revers, au-dessus du quadrigé, un A. Belle, mais de frappe défectueuse. AR.

M. VOLTEIUS M. F (famille Volteia)

121. — Sans légende. Tête laurée de Jupiter Capitolin, à droite. — R A l'exergue, M VOLTEI. M. F. Temple du Capitole, orné d'un portique à quatre colonnes supportant un fronton décoré d'un foudre ailé. Lettres bouletées. Belle. AR. *Vers l'an 88 a. C.* Babelon, 1. G. (Voir le numéro suivant).

122. — Sans légende. Tête d'Hercule imberbe, coiffée d'une dépouille de lion, à droite. — R A l'exergue, M. VOLTEI. M. f. Le sanglier d'Erymanthe courant à droite. Lettres bouletées. Très belle. AR. Babelon, 2. G.

L'Erymanthe est un affluent d'un fleuve de Grèce, l'Alphée. Le mythe grec, d'après lequel Hercule aurait pris et rapporté vivant à Mycènes un sanglier qui désolait la vallée de cet affluent a été interprété de plusieurs manières. On a supposé notamment que la victoire d'Hercule pouvait signifier le triomphe du Soleil sur la tempête. Hercule et Jupiter étaient fêtés à Rome, tous les ans, au mois de septembre. On donnait alors des jeux dans le grand cirque construit par Tarquin l'Ancien. Il se peut que le monétaire M. Volteius ait voulu, par ses deniers, commémorer ces jeux annuels. (Voir p. 43, n° 155).

L. TITURIUS SABINUS (famille Tituria)

123. — SABIN. Tête barbue du roi Titus Tatius, à droite. Devant les lettres TA (*Tatius*) formant un monogramme. — R A l'exergue, L. TITVRI. Deux soldats romains enlevant chacun une Sabine. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Vers l'an 88 a. C.* Babelon, 2. G.

Lorsque Romulus, fils de Mars et de Rhéa Sylvia, eût fondé Rome et tué son frère Rémus qui s'était moqué des remparts de la ville nouvelle, le sort de ses compagnons le préoccupa. Les peuples voisins ne voulaient pas accorder aux Romains leur filles en mariage. Romulus fit annoncer que de grandes fêtes seraient données à Rome. Les Sabins y vinrent et leurs femmes furent enlevées. C'est cette légende que rappelle le revers du denier. (Voir le n° 125).

124. — Même pièce, d'un coin différent. Usée. AR.

125. — SABIN. Tête barbue de Titus Tatius, à droite. — R A l'exergue, L. TITVRI. Deux soldats sabins s'appêtant à écraser de leurs boucliers Tarpeia qui est agenouillée entre eux, déjà à moitié ensevelie, et demande grâce en levant les bras. Au dessus, une étoile dans un croissant de lune. Usée. AR. Babelon, 4. G.

Une guerre fut la conséquence du rapt des Sabines. Suivant Tite-Live et d'autres historiens, Tarpeia, fille d'un chef romain trahit la cause de ses compatriotes. Elle offrit aux Sabins de leur livrer la ville « pour ce qu'ils portaient à leur bras gauche ». c'est-à dire leurs bracelets d'or. Mais, en entrant dans Rome, les Sabins punirent Tarpeia de sa trahison en l'écrasant sous le poids de leurs boucliers qu'ils portaient aussi à leur bras gauche. Tarpeia, disait-on, fut enterrée à la base des escarpements qui, de son nom prirent celui de roche Tarpéienne. C'est du haut de ces escarpements qu'on jeta par la suite les citoyens coupables d'avoir trahi. Le monétaire Titurius Sabinus n'a évidemment invoqué ce passé fabuleux qu'en raison du surnom qu'il portait. La légende de Tarpeia a été expliquée par M. Salomon

Reinach. Il s'agit probablement d'un mythe né d'un rite. Des dépouilles guerrières, déposées en tas depuis longtemps sur un sol consacré, durent suggérer l'idée du châtement de quelque faute dont on imagine le récit. (*Revue archéol.*, 1908, I, p. 43).

TI. CLAUDIUS NERO (famille Claudia)

126. — Sans légende. Buste diadémé de Diane, à droite. Derrière, un arc et un carquois. Devant s.c (*senatus consulto*). — R A l'exergue, TI. CLAVD. TI F. AP. N. (*Tiberii filius, Appii nepos*). Victoire drapée conduisant un bige au galop à droite. La déesse tient de la main droite une palme et les rênes de l'attelage et, de l'autre main, tend une couronne. Sous le bige, A. XI (*alter? XI*). Très belle et dentelée, mais de frappe défectueuse. AR. Vers l'an 84 a.C. Babelon, 5. G.

P. CREPUSIUS (famille Crepusia)

127. — Sans légende. Tête laurée d'Apollon, à droite. Derrière, un sceptre. — R A l'exergue, P. CREPUSI. Dans le champ, CLXVII. Cavalier en habit militaire au galop à droite, brandissant de la main droite un javelot. Lettres bouletées. Très belle. AR. Vers l'an 84 a.C. Babelon 1. G.

P. MAMILIUS LIMETANUS (famille Mamilia)

128. — Sans légende. Buste de Mercure coiffé du pétase, à droite. Derrière, un caducée. — R C. MAMIL. LIMETAN. Retour d'Ulysse. Le héros, vêtu d'une tunique et d'un manteau, coiffé d'un bonnet, s'appuyant de la main gauche sur un bâton, marche vers la droite.

Devant lui, son chien Argos qui lève la tête et le regarde. Belle et dentelée. AR. *Vers l'an 84 a.C.* Babelon, 6. G.

Les reliefs de ce denier s'expliquent par les prétentions généalogiques du monétaire Limetanus. Les *Mamilii* étaient originaires de la ville de Tusculum, que l'on disait fondée par Télégon, fils d'Ulysse, roi d'Ithaque, et de l'enchanteresse Circé, et père d'une fille appelée Mamilia.

C. MARCIUS CENSORINUS (famille Marcia)

129. — Sans légende. Têtes accolées des rois Numa Pompilius et Ancus Marcius. — R A l'exergue, C CENSO. Cavalier coiffé d'un bonnet conduisant deux chevaux au galop à droite. Au-dessous, un symbole peu reconnaissable. Lettres bouletées. Assez belle. AR. *Vers l'an 84 a.C.* Babelon, 18. G.

Les *Marcii* prétendaient descendre des rois Numa Pompilius et Ancus Marcius. C'est pour cette cause que les portraits de ces deux rois figurent sur les deniers du monétaire C. Censorinus. Les chevaux de course font sans doute allusion aux *ludi Apollinares*, jeux en l'honneur d'Apollon, institués en l'an 212 avant notre ère, à la suite de la consultation, par le Sénat, d'un vieux livre de prédictions du devin Marcius.

L. MARCIUS CENSORINUS (famille Marcia)

130. — Sans légende. Tête laurée d'Apollon, à droite. — R L CENSOR. Marsyas debout, à gauche, levant la main droite et de l'autre main portant une outre placée sur l'épaule. Derrière lui, une statue sur une colonne. Assez belle. AR. *Vers l'an 84 a. C.* Babelon, 24.

Le satyre Marsyas symbolisait la Liberté dans les colonies de droit latin. Son image sur les deniers de L. Censorinus fait probablement allusion au nom de famille de ce monétaire.

131. — Même pièce, d'un coin différent. Assez belle. AR. *Suspecte.*

132. — L CENSORIN. Buste diadémé et voilé d'une déesse, Vénus ou Junon *Moneta*, à droite. — R Dans le champ, C. LIMETA. A l'exergue, P CREPVS. La déesse du droit, drapée assise de côté, dans un bige au galop à droite. Au-dessus, III. Lettres bouletées. Très belle. AR. Babelon, 25. G.

C. MARIUS CAPITO (famille Maria)

133. — CAPIT. Tête de Cérès, couronnée d'épis, parée de boucles d'oreilles et d'un collier, à droite. Devant, un symbole peu reconnaissable. Dans le champ, L XXXI. — R En haut, L XXXI. A l'exergue, en deux lignes, C MARI. C. F. S. C (*Gaii filius ; senatus consulto*). Colon conduisant vers la gauche une charrue attelée de deux bœufs. Lettres bouletées. Très belle et dentelée, mais de frappe défectueuse. AR. Vers l'an 84 a. C. Babelon, 9. G.

Ce monétaire était probablement le fils du dictateur Marius, rival malheureux de Sylla. Le colon conduisant une charrue fait sans doute allusion à la fondation, par Marius, de la colonie d'*Eporedia*, aujourd'hui Ivree, au pied des Alpes.

134. — Mêmes pièces, d'un coin différent. Au droit et au revers, LV. Devant la tête de Cérès, une étoile. Lettres bouletées. Sur la joue de Cérès, une contremarque de forme ronde. Assez belle et dentelée. AR.

C. NORBANUS (famille Norbana)

135. — C. NORBANVS. Tête diadémée de Vénus, parée de boucles d'oreilles et d'un collier, à droite. Derrière, CLI. — R Sans légende. Faisceau de licteur, entre un caducée (à droite) et un épi (à gauche). Belle. AR. Vers l'an 84 a. C. Babelon, 2. G.

136. — Mêmes pièces, d'un coin différent. Au droit, derrière la tête de Cérès, CXVII. Assez belle, mais fourrée.

**P. FURIUS CRASSIPES** (famille Furia)

137. — AED. CVR. Tête tourelée de Cybèle parée de boucles d'oreilles et d'un collier, à droite. Derrière, un pied bot (*crassipes*). — R P. FOVRIUS, sur une chaise curule. A l'exergue, CRASSIPES. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Vers l'an 83 a. C.* Babelon, 19. G.

A l'origine, il n'y avait à Rome que deux édiles, l'un et l'autre d'origine plébeienne, chargés de fonctions très diverses, sous l'autorité des tribuns et du Sénat. Quand les plébéiens furent admis au consulat, en l'an 367 avant notre ère, on créa deux autres édiles, d'origine patricienne, qui furent tout d'abord chargés d'organiser les fêtes destinées à célébrer la paix des deux ordres. Plus tard, ces deux édiles, désignés sous le nom de curules, parce qu'ils siégeaient sur des chaises de sénateurs, furent employés de plusieurs manières. Mais la direction des grandes fêtes romaines leur fut toujours réservée.

**L. RUBRIUS DOSSENIUS** (famille Rubria)

138. — DOSSEN. Tête barbue de Neptune, couronnée de laurier, à droite. Derrière, un trident. — R A l'exergue, L. RVBRI. Victoire planant et de la main droite, tendant une couronne, au-dessus d'un char triomphal décoré d'un foudre, conduit par quatre chevaux au pas à droite. Assez belle. AR. *Vers l'an 83 a. C.* Babelon, 1. G.

139. — DOS. Tête voilée et diadémée de Junon, parée de boucles d'oreilles et d'un collier, à droite. Derrière, un sceptre. — R Le même, mais d'un autre coin, que celui de la pièce précédente. Le foudre y est remplacé par un aigle. Belle. Babelon, 2. G.

140. — DOSSEN. Tête barbue de Neptune, couronnée de laurier, à droite. Derrière, un trident. — R L. RVBRI. Victoire drapée, s'élevant. Devant elle, un autel entouré d'un serpent. Belle, mais un peu mutilée au revers. AR. Babelon, 4. G.

**Q. ANTONIUS BALBUS** (famille Antonia)

141. — s. c (*senatus consulto*). Tête barbue de Jupiter, couronnée de laurier, à droite. — R A l'exergue, en deux lignes, Q. NT BALB PR (*praetor*). Victoire ailée, drapée, conduisant un quadriges au galop à droite. La déesse tient de la main gauche une palme et, de l'autre main, tend une couronne. Très belle et dentelée. AR. Vers l'an 82 a. C.

142. — Même pièce, d'un coin différent. Au revers, sous les chevaux, un B. Assez belle. AR. G.

**L. FARSULEIUS MENSOR** (famille Farsuleia)

143. — MENSOR s. c. Tête drapée et diadémée de la Liberté, le cou paré d'un collier, à droite. Derrière, un bonnet. — R A l'exergue, L. FARSVLEI. Personnage en habit militaire conduisant un bige au galop à droite, tendant la main droite à un homme drapé qui s'apprête à monter dans le char. Sous les chevaux, le nombre xxc. Très belle. AR. Vers l'an 82 a. C. Babelon, 2. G.

**Q. FUFIVS CALENVS** (famille Fufia)

144. — KALENI. Têtes, l'une laurée, l'autre casquée, de l'Honneur et de la Valeur, à droite. Derrière la première, HO (*Honos*). Devant la seconde, VIRT (*Virtus*). — R A l'exergue, CORDI (nom de monétaire). L'Italie, drapée, portant de la main gauche une corne d'abondance, tend la main droite à Rome diadémée. Celle-ci, vêtue d'une tunique courte, le pied droit sur un globe, est armée d'un glaive court (*parazonium*) et, de la main gauche, porte un sceptre. Derrière l'Italie, un caducée et les lettres ITAL. Derrière Rome, les lettres RO. Assez belle et dentelée. AR. Vers l'an 82 a. C. Babelon, 1. G.

Le revers de cette pièce fait allusion à la pacification de l'Italie, après la Guerre sociale. Pendant trois ans, de l'an 91

à l'an 88, les peuples italiens luttèrent contre Rome pour s'affranchir de son despotisme. Ils furent battus par Marius et Sylla.

C. LICINIUS C. F. MACER (famille Licinia)

145. — Buste d'Apollon Vejovis, à gauche, lançant un faisceau de trois traits. — R A l'exergue, en deux lignes, C. LICINIUS. C F MACER. Minerve, drapée et casquée; la poitrine parée de l'égide, tenant de la main gauche un bouclier, de l'autre main une lance et conduisant un quadrigé au galop à droite. Belle. AR. *Vers l'an 82 a. C.* Babelon, 16. G. (Voir p. 33, n° 115).

146. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. AR.

L. MEMMIUS GALERIA (famille Memmia)

147. — ROMA. Tête laurée de Saturne, à gauche. Derrière, probablement une serpe (harpè). — R A l'exergue, en deux lignes, L. MEMMI GAL. Vénus tenant un sceptre et conduisant un bige au pas à droite. Au-dessus, un Amour volant lui tend une couronne. Sous les chevaux, un o et un globule. Très belle et dentelée. AR. *Vers l'an 82 a. C.* Babelon, 2. *Donnée par M. Alfred Houël, de Nîmes.*

L. MANLIUS (famille Manlia)

148. — L. MANLI. PRO. Q (*pro quaestore*). Tête de la déesse Rome, à droite. — R A l'exergue, L. SVLLA. IM (*imperator*). Sylla, drapé, conduisant un quadrigé au pas à droite. Au-dessus, une Victoire volant lui tend une couronne. Lettres bouletées. Très belle. AR. *An 81 a. C.* Babelon, 3. G.

L. Manlius était proquesteur de Sylla.

149. — Même pièce, d'un coin différent. Usée et de frappe défectueuse. AR. G.

C. VALERIUS FLACCUS (famille Valeria)

150. — Sans légende. Buste ailé et drapé de la Victoire, à droite. Derrière, une couronne. — R̄ C. VL. FLA IMPERAT. EX. S. C. Aigle légionnaire entre deux enseignes de cohortes. Sur l'une de ces enseignes est la lettre H (*hastati*) ; sur l'autre, la lettre P (*principes*). Très belle. AR. An 81 a. C. Babelon, 12. G.

Les *principes* étaient les soldats qui combattaient au premier rang ; les *hastati* se tenaient au second rang et les *triarii* au troisième. Les uns et les autres étaient pareillement armés d'une lance (*hasta*). Le monétaire C. Valerius Flaccus combattit en Gaule et en Espagne. Le droit et le revers de ses deniers font allusion à ses exploits.

L. CASSIUS LONGINUS Q. F (famille Cassia)

151. — Sans légende. Tête de Liber, couronnée de lierre, à droite. Derrière, un sceptre ou un thyrsé. — R̄ L. CASSI(us) Q F (*Quinti filius*). Tête de Libera, couronnée de vigne, à gauche. Assez belle. AR. Date incertaine ; vers l'an 79 ou l'an 69. Babelon, 6. G.

Liber et sa parèdre (compagne) Libera sont des divinités italiques dont on ne connaît guère que le nom. On célébrait leur fête le 17 mars. Des femmes couronnées de lierre parcouraient alors les rues de Rome et vendaient des gâteaux faits avec de la farine, du miel et de l'huile. Par la suite, le culte de Liber paraît s'être confondu avec celui de Bacchus. Un temple voisin du cirque, et consacré à Cérès, Liber et Libera, fut inauguré en l'an de Rome 261 (493 avant notre ère) par le consul Sp. Cassius, ancêtre du monétaire. C'est cet événement que rappelle le denier.

152. — Même pièce, d'un coin différent. Usée et meurtrie. AR. G.

L. PAPIUS (famille Papia)

153. — Sans légende. Tête de Junon Lanuvienne, coiffée d'une peau de chèvre. Derrière, une chouette. Au-dessous, un rameau. — R A l'exergue, L. PAPI. Griffon galopant, à droite. Au-dessous, un oiseau (n° 12 de Babelon). Lettres bouletées. Très belle et dentelée. AR. An 79 a.C. Babelon, 1. G.

Les *Papii* étaient originaires de Lanuvium, où le culte de Junon Sospita était en grand honneur. (Voir p 26. n° 85). Le griffon qui figure au revers de ce denier avait une signification guerrière.

154. — Même type. Au droit derrière la tête et au revers sous le griffon est un symbole peu reconnaissable (n° 62 de Babelon). Lettres bouletées. Assez belle. AR.

C. POBLICIUS Q. F (famille Poblícia)

155. — ROMA. Buste drapé de la déesse de Rome, à droite. Le casque est uni et orné de deux plumes. — R Dans le champ, du côté droit, de bas en haut, c. POBLICI. Q. F. Hercule nu, debout, à gauche, étouffant le lion. Devant lui, un arc et un carquois. Sous ses pieds, une massue. Très belle. Dentelée. AR. Vers l'an 79 a.C. Babelon, 9. G.

Comme celui du n° 122, le revers de ce denier fait allusion aux travaux d'Hercule. Les *Poblicii* étaient peut-être originaires d'une ville où ce dieu était particulièrement en honneur. Le combat d'Hercule contre le lion qui ravageait en Grèce la vallée de Némée, et qu'il dut étouffer dans ses bras pour en venir à bout, est un mythe qui n'a pas reçu d'explication satisfaisante. Mais les Romains croyaient à ce mythe, et c'est sans doute encore pour commémorer les fêtes annuelles d'Hercule, au grand cirque que les deniers de Poblícus furent frappés.

L. PROCILIUS (famille Procilia)

156. — Tête de Junon Lanuvienne, coiffée d'une peau de chèvre, à droite. Derrière, s. c. — R A l'exergue, L. PROCILI F. Junon Lanuvienne, coiffée d'une peau de chèvre, conduisant un bige au galop à droite. La déesse tient de la main droite une lance, de l'autre main un bouclier. Sous les chevaux, un serpent. Belle. Dentelée. AR. *An 79 a.C.* Babelon, 2. G.

Un serpent était, à Lanuvium, dans une grotte, près du temple de Junon Sospita. Une jeune fille devait chaque année lui offrir un gâteau. Si le serpent y goûtait, la jeune fille pouvait sortir de la grotte; elle était alors déclarée chaste et l'épreuve paraissait de bon augure. Si la jeune fille ne revenait pas, on en concluait qu'en la dévorant le serpent l'avait punie de son inconduite et l'on y voyait un fâcheux présage pour les récoltes de l'année. (Voir p 35 n° 115).

157. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. AR.

158. — Tête laurée de Jupiter, à droite. Derrière, s. c. — R Dans le champ, en deux lignes, de haut en bas, L. PROCVLI. F. Junon Lanuvienne, coiffée d'une peau de chèvre, marchant vers la droite, tenant de la main droite une lance, de l'autre main un bouclier. Devant elle, le serpent gardien de son temple. Assez belle. AR. Babelon, 1. *Suspecte*.

Q. CAECILIUS METELLUS PIUS (famille Caecilia)

159. — Sans légende. Tête de la Piété, diadémée, à droite. Devant, une cigogne. — R A l'exergue, Q. C. M. P. I (*imperator*). Eléphant marchant à gauche. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Vers l'an 79 a.C.* Babelon, 43. G.

« La tête de la Piété, dont l'emblème était la cigogne, fait allusion au cognomen *Pius* » (Babelon). L'éléphant est re-

présenté sur les monnaies des *Caecilii*, probablement en souvenir de la victoire remportée sur les Carthaginois, en l'an 251 avant notre ère, par le consul L. Caecilius Metellus. (Voir p. 16, n° 43).

L. RUTILIUS FLACCUS (famille Rutilia)

160. — FLAC. Tête de la déesse Rome, à droite. — R A l'exergue, L. RUTILI. Victoire ailée, le torse nu, conduisant un bige au galop à droite. La déesse tient de la main gauche les rênes de l'attelage et, de l'autre main, tend une couronne. Très belle. AR. Vers l'an 79 a. C. Babelon, 1. G.

161. — Même type. Belle. AR. *Suspecte*.

Cn. CORNELIUS LENTULUS P. f. MARCELLINUS  
(famille Cornelia)

162. — Sans légende. Buste casqué de Mars imberbe, à cheveux longs, à droite. Derrière, une lance. — R CN. LENTUL. Victoire ailée, drapée, conduisant un bige au galop à droite. La déesse tient de la main gauche les rênes de l'attelage et, de l'autre main, tend une couronne. Belle, mais de frappe un peu défectueuse. AR. Babelon, 50. G.

163. — Même pièce, d'un coin différent. Le buste de Mars est plus petit.

164. — En haut, G. P. R (*Genio populi romani*). Tête barbue et diadémée du Génie du peuple romain, à droite. Derrière, un sceptre. — R A l'exergue, CN. LEN. Q (*quaestor*). Dans le champ, EX. S. C (*ex senatus consulto*). Le Globe terrestre, entre un sceptre (à gauche) auquel est attaché une couronne de laurier, et un gouvernail (à droite). Lettres bouletées. Très belle. AR. Vers l'an 74 a. C. Babelon, 54. G.

**L. LUCRETIUS TRIO** (famille Lucretia)

165. — Tête laurée de Neptune, à droite. Derrière un trident et le nombre LXIIII. —  $\bar{R}$  A l'exergue, en deux lignes, L. LVCRETI. TRIO. Amour ailé monté sur un dauphin, à droite. Très belle. AR. *Vers l'an 74 a. C.* Babelon, 3. G.

Un des ancêtres du monétaire Trio, appelé C. Lucretius Gallus, fut chargé, en l'an de Rome 573 (181 avant notre ère) d'équiper des navires pour la conquête de la Ligurie et, dix ans plus tard, de commander une flotte envoyée contre Persée roi de Macédoine. On a voulu, par les reliefs du denier, commémorer ces deux opérations navales.

166. — Même pièce, d'un coin différent. Derrière la tête, beaucoup plus petite, de Neptune, le nombre xxxviii. Très usée. AR. *Donnée par M. Louis Martel, de Lunel.*

**C. NAEVIUS BALBUS** (famille Naevia)

167. — Tête diadémée de Vénus, parée de boucles d'oreilles et d'un collier, à droite. Derrière, s. c. Devant, un R. —  $\bar{R}$  A l'exergue, C. NÆB. Victoire ailée, conduisant un char à trois chevaux au galop à droite. Assez belle et dentelée. AR. *Vers l'an 74 a. C.* Babelon, 6.

168. — Même pièce, d'un coin différent. Au droit, seulement s. c. Au revers, au-dessus du char, cxxx. Lettres bouletées. Très belle et dentelée. AR. G.

169. — Même pièce, d'un coin différent. Au revers, au-dessus du char, cxxvii. Usée et dentelée. AR.

**A POSTUMIUS ALBINUS A. F. S. N** (famille Postumia)

170. — Sans légende. Buste drapé de Diane Aventine, à droite. Au-dessus, un bucrâne. Derrière, un arc et un carquois. —  $\bar{R}$  A POST. A. F. S. N (*Auli filius, Spurii nepos*) ALBIN. Sacrificateur debout, drapé, à gauche, sur une montagne (le mont Aventin) aspergeant de la main

droite, au moyen d'un rameau, la tête d'un taureau destiné au sacrifice. Entre les deux figures, un autel allumé. Belle. Dentelée. AR. *Vers l'an 74 a. C.* Babelon, 7. G.

La pièce fait allusion au sacrifice à Diane Aventine qui suivit la victoire du lac Régille, gagnée par le général romain A. Postumius Albus, ancêtre du monétaire Albinus. (Voir p. 52, n° 1 et p. 32, n° 11).

171. — HISPAN (*Hispania*). Tête voilée de la province, à droite, les cheveux épars. — R A. POST. A. F. S. N. ALBIN. Personnage drapé, debout, à gauche, levant la main droite et faisant un serment devant une aigle romaine. Derrière lui, un faisceau consulaire. Belle. Dentelée. AR. *Vers l'an 74 a. C.* Babelon, 8. G.

Un ancêtre du monétaire Albinus, préteur en l'an de Rome 574 (180 avant notre ère), demeura deux ans en Espagne où il combattit contre les *Lusitani* (Portugais) et d'autres peuples. Quelque événement de cette époque est sans doute rappelé par le revers du denier.

#### P. SATRIENUS (famille Satriena)

172. — Sans légende. Tête de la déesse Rome, à droite. Derrière, un V. — R En haut, ROMA. A l'exergue, en deux lignes, P. SATRIENVS. Louve marchant à gauche. Assez belle. AR. *Vers l'an 74 a. C.* Babelon, 1. G.

La louve est un rappel de la légende relative à l'allaitement des deux jumeaux Romulus et Rémus, fondateurs de Rome.

#### L. RUSTIUS (famille Rustia)

173. — Tête de Mars ou de la déesse Rome, à droite. Derrière, S C. Devant, un X barré. — R A l'exergue, L. RVSTI. Bélier marchant à droite. Belle. AR. *Vers l'an 71 a. C.* Babelon, 1. G.

Le bélier qui figure au revers de ce dernier n'est pas expliqué. Il est probable, ainsi que l'a fait remarquer M. Babelon, que cet emblème était pour les *Rustii* un souvenir de famille (Voir p. 81, n° 291).

C. EGNATIUS MAXSUMUS (famille Egnatia)

174. — MAXSUMVS. Tête diadémée de la Liberté, le cou paré d'un collier, à droite. Derrière, un bonnet phrygien. — R A l'exergue, C. EGNATIVS CN. F (*Gnaei filius*). Dans le champ, de bas en haut, CN. N (*Gnaei nepos*). La déesse Rome et Vénus, debout, de face, drapées et casquées, entre deux éperons de navires surmontés chacun d'une rame placée verticalement. L'une et l'autre déesse tiennent une lance. Un petit Amour ailé, tourné vers Vénus dont il arrange peut-être la chevelure, les sépare. La déesse Rome relève sa robe et a le pied gauche sur une tête de loup. Assez belle. AR. Vers l'an 69 a.C. Babelon, 2.

M. PLAETORIUS CESTIANUS (famille Plaetoria)

175. — CESTIANVS. Buste tourelé de Cybèle, à droite. Devant, un globule. Derrière, un mufler de lion. — R M. PLAETORIVS. AED. CVR. EX. S. C (*aedilis curulis, ex senatus consulto*). Chaise curule et grain d'orge. Lettres bouletées. Belle. AR. An 69 a.C. Babelon, 3. G.

Le culte de la déesse orientale Cybèle, que l'on appelait aussi la Mère des dieux, fut introduit à Rome en l'an 204 avant notre ère. De grandes fêtes annuelles, présidées par les édiles curules, étaient données du 4 au 10 avril en l'honneur de cette déesse. (Voir p. 39, n° 137).

176. — CESTIANVS. S. C. Buste coiffé d'un casque à cimier de la déesse Vacuna, ailée et couronnée de fleurs et de laurier, à droite. Devant, une corne d'abondance.

Derrière, deux autres symboles peu reconnaissables. —  
R̄ M. PLAETORIVS. M. F. AED. CVR. Aigle éployé enserrant  
un foudre, à droite. Lettres bouletées. Très belle. AR.  
Babelon, 4. G.

L'attribution à Vacuna du buste féminin de cette pièce est  
due à M. Babelon. Vacuna, qui réunissait les attributs de  
Diane, de Cérès, de Vénus, de la Victoire et de Minerve,  
était une divinité originaire de la Sabine, plus particuliè-  
rement adorée par les laboureurs.

177. — Même pièce d'un coin différent. Très usée. AR.

178. — Sans légende. Tête de jeune dieu, à cheveux  
longs, à droite. Derrière, peut-être une gousse de pois.  
— R̄ Dans le champ, en deux lignes de haut en bas,  
M. PLAETORI CEST. EX. S. C. Caducée ailé. Lettres bou-  
letées. Très belle. AR. Babelon, 5. G.

179. — Tête de déesse, à droite, les cheveux relevés  
en torsade de chaque côté et disposés sur le front  
en diadème. Derrière, un vase. — R̄ De même type,  
mais d'un autre coin que celui de la pièce précédente.  
Assez belle, mais de frappe défectueuse. Le commen-  
cement des lignes du revers n'a pas porté. AR.  
Babelon, 6.

Les figures du droit de ce denier et de celui qui précède  
ne sont pas déterminées. M. Babelon pense que le jeune  
dieu pourrait être *Bonus Eventus*, le Bon succès, qui  
veillait à la bonne issue des moissons et, par la suite, eut un  
temple dans l'enceinte même de Rome.

#### P. SULPICIVS GALBA (famille Sulpicia)

180. — Tête voilée de Vesta, à droite. Derrière, s. c.  
— R̄ Dans le champ, *Æ CVR. A* l'exergue, *P GALB.* Hache,  
simpule et couteau de sacrifice. Lettres bouletées.  
Belle. *An 69 a. C.* Babelon, 7. G.

Le monétaire P. Sulpicius Galba, édile curule, remplissait des fonctions sacerdotales qui sont rappelées par le revers de ses deniers (Voir p. 39, n° 137).

**FAUSTUS CORNELIUS SYLLA** (famille Cornelia)

181. — **FAVSTVS**. Buste de Diane drapée, parée d'un diadème, d'un croissant, de boucles d'oreilles et d'un collier, à droite. Derrière, un bâton d'augure. — **℞ FELIX**. Sylla, drapé, assis sur une estrade, à gauche, reçoit la soumission de Bocchus, roi de Mauritanie, qui de la main droite, lui présente une branche d'olivier. Derrière l'estrade est Jugurtha, roi de Numidie, les mains liées derrière le dos. L'un et l'autre vaincus sont agenouillés. Très belle. **AR. Vers l'an 64 a.C.** Babelon, 5. G.

Le revers de ce denier rappelle la part prise, par L. Cornélius Sylla Félix, père du monétaire Faustus, à la guerre contre Jugurtha, sous les ordres de Marius. Ce fut lui qui persuada à Bocchus, après la bataille de Cirta en l'an 106 avant notre ère, de livrer son gendre Jugurtha, afin d'obtenir, par ce moyen, l'amitié de Rome. Elu préteur en l'an 93, Sylla présida les jeux d'Apollon et fit tuer dans le cirque cent lions d'Afrique, par des archers numides. Devenu le rival heureux de Marius, qui, cependant, s'était acquis une gloire immortelle en gagnant en 101 et 102, d'abord la bataille d'Aix sur les Teutons et les Ambrons, puis celle de Verceil sur les Cimbres, Sylla marcha sur Rome, avec son armée, après un attentat dont il fut victime, et s'imposa quelque temps par la terreur. En 82, au retour d'une longue campagne de pillage en Orient il reprit encore le pouvoir par la force et se nomma dictateur. Sylla se démit de sa fonction en l'an 79 et mourut peu de temps après.

**Q. POMPONIUS MUSA** (famille Pomponia)

182. — Sans légende. Tête d'Apollon, couronnée de laurier, à droite. Derrière, une tortue. — **℞** Dans le champ, en deux lignes, **Q. POMPONI MVSA**. Terpsi-

chore (muse de la danse), debout, drapée, à droite, tenant de la main gauche une lyre, de l'autre main un plectre. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Vers l'an 64 a.C.* Babelon, 17. *G.*

Les Muses représentées sur ce denier et les suivants font allusion au surnom *Musa* du monétaire. Les pièces connues reproduisent toute la série des neuf Muses. M. Babelon suppose qu'il faut y reconnaître les types d'un groupe qui fut dédié à Rome, dans le temple d'Hercule Musagète (c'est-à-dire chef du chœur des Muses), en l'an 187 avant notre ère.

183. — Même pièce, d'un coin différent. La disposition des deux lignes du revers n'est pas la même. Les lettres du mot *MVSA* sont seules bouletées. Belle. AR. Babelon, 18. *G.*

184. — Sans légende. Tête d'Apollon, couronnée de laurier, à droite. —  $\text{R}$  Dans le champ, en deux lignes, de haut en bas, *Q. POMPONI MVSA*. Clio (muse de l'histoire) debout, drapée, à gauche, tenant de la main droite un rouleau, s'appuyant du bras gauche sur une colonne. Lettres bouletées. Très belle. AR. Babelon, 11.

185. — Même pièce, d'un coin différent. Lettres non bouletées. Usée. AR. *G.*

186. — Sans légende. Tête d'Apollon, couronnée de laurier, à droite. Derrière, une étoile. —  $\text{R}$  Dans le champ, en deux lignes, de haut en bas, *Q. POMPONI MVSA*. Uranie (muse de l'astronomie) debout, drapée, à gauche, relevant sa robe de la main gauche et, de l'autre main tenant une baguette, touchant un globe céleste posé sur un cippe, à sa droite. Lettres bouletées. Belle, mais de frappe défectueuse. AR. Babelon, 22. *G.*

C. POSTUMIUS (famille Postumia)

187. — Sans légende. Buste drapé de Diane Aventine, à droite. Derrière, un arc et un carquois. — R A l'exergue, en deux lignes, C. POSTVMI AT. Levrier courant à droite. Au-dessous, un sceptre. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Vers l'an 64 a.C.* Babelon, 1. G.

« Diane avait une statue en bois et un temple sur l'Aventin. Ce sanctuaire était particulièrement cher aux Romains, parce qu'il représentait la confédération des peuples latins sous la suprématie de Rome » (Babelon). Le chien était le compagnon habituel de la déesse. Les lettres AT de ce dernier sont inexplicables. Il s'agit probablement des deux premières lettres du surnom, peut être *Atto*, du monétaire. (Voir p. 46, n° 170).

188. — Même pièce, d'un coin différent. Assez belle, mais meurtrie. AR.

L. ROSCIUS FABATUS (famille Roscia)

189. — A l'exergue, L. ROSCI. Tête de Junon Lanuvienne, coiffée d'une peau de chèvre, à droite. — R A l'exergue, FABATI. Jeune fille debout, drapée, à droite, offrant un gâteau à un serpent dressé devant elle. Au droit, derrière la tête de la déesse, et au revers, derrière la jeune fille, sont des symboles peu reconnaissables (n° 4 de Babelon). Belle et dentelée. AR. *Vers l'an 64 a.C.* Babelon, 1. G. (Voir p. 44, n° 156).

190. — Même type. Au droit, derrière la tête de la déesse, et au revers, derrière la jeune fille, une harpe et une trompette (n° 105 de Babelon). Assez belle, mais fourrée. Dentelée. AR.

191. — Même type. Au droit, derrière la tête, une égide. Au revers, un oiseau (n° 78 de Babelon). Lettres bouletées. Très belle. Dentelée. AR.

C. SERVILIUS C. F. (famille Servilia)

192. — FLORAL PRIMVS (*Floralia primus fecit*). Tête de Flore couronnée de fleurs et de fruits, à droite. Derrière, un bâton d'augure. — R A l'exergue, C. SERVEIL C. F. Deux soldats à pied mesurant leurs armes. Ils sont casqués, vêtus d'une tunique ou d'une cuirasse, les jambes nues et, de la main gauche, portent l'un et l'autre un bouclier rond. Très belle. AR. Vers l'an 64 a.C. Babelon, 15.

Flore était la déesse des fleurs, des céréales, des arbres fruitiers et de la vigne. Vers l'an 240 avant notre ère, à la suite d'une mauvaise récolte, son culte fut réorganisé et de nouvelles cérémonies furent instituées, qui devinrent annuelles en l'an 173. Il se peut que les réjouissances de cette même année aient été présidées par un ancêtre du monétaire, qui se serait appelé comme lui. Il se peut aussi que des jeux spéciaux aient commencé vers l'an 64, sous l'édilité de C. Servilius. Les *Floralia* duraient du 28 avril au 3 mai. Ces fêtes furent de tout temps extrêmement bruyantes et licencieuses. Le revers du denier fait sans doute allusion aux exploits de l'un des aïeux de C. Servilius. On sait, en effet, par Tite-Live et Plutarque, que cet aïeul, nommé M. Servilius Pulex, consul en l'an 202 avant notre ère, se battit vingt-trois fois et fut toujours vainqueur.

193. — Même pièce, d'un coin différent. Assez belle. AR. G. *Suspecte*.

C. JULIUS CAESAR (famille Julia)

194. — Sans légende. Tête diadémée de Vénus, à droite, parée de boucles d'oreilles et d'un collier. Derrière, le buste d'un Amour ailé. — R A l'exergue, CAESAR. Gaulois et Gauloise captifs, assis au pied d'un trophée; probablement Vercingétorix et la Gaule, ainsi que l'a supposé M. Babelon. Le trophée se compose

d'un casque à cornes, d'une tunique, de deux épées, de deux boucliers et de deux trompettes gauloises. Le Gaulois, tournant la tête vers le trophée, a les mains liées derrière le dos. La Gauloise a la tête baissée, dans l'attitude de la douleur. Très belle. AR. *Entre les années 63 et 44 a. C.* Babelon, 11. G.

Les membres de la famille Julia faisaient remonter leur origine jusqu'à Enée, fils de Vénus et d'Anchise, roi-pasteur des Dardaniens. D'après la tradition latine, le héros, après la prise de Troie (Ilion) par les Grecs, aurait quitté la ville en emportant son père sur ses épaules. Sa femme, Créuse, et son fils encore jeune, Julus ou Ascagne, l'auraient suivi, ainsi qu'un grand nombre de ses compatriotes. Anchise et Créuse seraient morts en route ; mais Enée et son fils auraient abordé aux rivages du Tibre, après sept ans de navigation et d'aventures, et, le second de ces personnages serait devenu l'ancêtre des Jules. La tradition voulait aussi qu'Enée eut épousé la fille du roi Latinus et qu'une fille, Ilia, née de ce mariage, eut été la mère de Romulus. Le Sénat de Rome avait du reste, en l'an 282 avant notre ère, donné à cette tradition une consécration officielle, en décidant que les habitants d'Ilion étaient les frères des Romains.

195. — Sans légende. Tête diadémée de Vénus, à droite. — R CAESAR. Enée nu, marchant à gauche, portant sur son épaule gauche Anchise drapé et, de la main droite, tenant le *palladium*. Usée. AR. Babelon, 10. G. *Suspecte*.

Le *palladium* était une statue de Pallas (Minerve) qui passait pour être tombée du ciel. Les Grecs, qui crurent s'en emparer après la prise de Troie, n'en trouvèrent qu'une copie déposée dans un temple. Le véritable *palladium* fut, d'après la légende, emporté par Enée.

196. — Même pièce, d'un coin différent. Usée. AR. *Très suspecte*.

197. — Même pièce, d'un coin différent. Usée. AR.

198. — A l'exergue, CAESAR. Eléphant marchant à droite et foulant un serpent. Lettres bouletées. — R Sans légende. De gauche à droite, *simpulum*, aspersoir, hache et bonnet de flamme. Très belle. AR. Babelon, 9. G.

César avait pris l'éléphant pour emblème parce qu'il était admis de son temps qu'en langue punique le mot *Caesar* signifiait *éléphant*. Les emblèmes qui décorent le revers de ce denier font allusion à la dignité de grand pontife (*pontifex maximus*) dont César fut investi en l'an 63 avant notre ère.

199. — Même pièce, d'un coin différent. Lettres non bouletées. Assez belle. AR. G.

200. — Même pièce, d'un prototype différent. AR. Très suspecte.

#### C. CALPURNIUS PISO FRUGI (famille Calpurnia)

201. — Tête imberbe d'Apollon, aurée, à cheveux longs, à droite. Derrière, un C. — R C PISO L F FRUGI. Cavalier au galop, à droite, portant une palme. En haut, les traces d'un I. Belle, mais de frappe défectueuse. AR. Vers l'an 61 a.C. Babelon, 24. G.

La tête d'Apollon et le cavalier qui, dans le cirque, sautait d'un cheval sur un autre (*desultor*) font allusion aux fêtes d'Apollon, dieu de la lumière, qu'un ancêtre du monétaire, le préteur C. Calpurnius Piso, avait réorganisées en l'an de Rome 543 (211 avant notre ère). (Voir p. 31, n° 105).

#### C. CONSIDIUS NONIANUS (famille Considia)

202. — C. CONSIDI. NONIANI. S. C. Tête diadémée de Vénus Érycine, à droite, parée de boucles d'oreilles et d'un collier. — R Temple à fronton triangulaire, supporté par les rochers du mont Éryx. Autour de ces rochers, une muraille percée d'une grande porte. Sur les rochers

au-dessus de cette porte, ERVC (*Erucinae*). Lettres bouletées. Très belle. AR. Vers l'an 60 a.C. Babelon, 1. G.

Vénus Érycine tirait son nom du temple qui lui était consacré en Sicile, sur le mont Éryx, au pied duquel la tradition romaine plaçait le tombeau d'Anchise. Suivant Virgile, ce fut Enée lui-même qui fit construire ce temple à sa mère. Les figures du droit et du revers du denier ne sont probablement qu'une flatterie à l'égard de Jules César (voir le n° 194) ; mais il se peut aussi, suivant une opinion de M. Babelon, qu'un ancêtre du monétaire ait fait réparer le temple.

MARCIUS PHILIPPUS (famille Marcia)

203. — ANCVS. Tête diadémée du roi Ancus Marcius. Derrière, un bâton d'augure. — R PHILIPPVS. Statue équestre de Quintus Marcius, à droite, sur un aqueduc, entre les arches duquel sont les mots AQVA MAR (*Aqua Marcia*). Sous le cheval, un rameau. Lettres bouletées. Très belle. AR. An 60 a.C. Babelon, 28. G.

Ancus Marcius était l'ancêtre supposé de la famille Marcia. (Voir p. 37, n° 129). *L'Aqueduc Marcia*, dont certaines parties sont encore debout, tirait son nom du préteur Q. Marcius Rex qui l'avait fait construire en l'an 144 avant notre ère. C'est la statue de ce préteur qui est représentée sur le denier.

C. MEMMIUS C. F (famille Memmia)

204. — C. MEMMI. C. F. Tête de Cérès couronnée d'épis, les oreilles parées de boucles, à droite. — R Dans le champ, de haut en bas, en deux lignes, C. MEMMIVS. IMPERATOR. Captif nu, le genou droit à terre, attaché, à droite, au pied d'un trophée. Lettres bouletées. Très belle. AR. Vers l'an 60 a.C. Babelon, 10. G.

Le monétaire C. Memmius était par sa mère le petit-fils de Sylla. Cérès était la Terre mère (*Terra mater*), source de

toute richesse. On célébrait sa fête à Rome du 12 au 19 avril, par des jeux dits *Cereales* et une procession autour des champs, où le peuple se jetait à pleines mains des noix et des bonbons. Ainsi qu'on le verra par le denier suivant, un ancêtre du monétaire, l'édile Memmius, avait institué ces fêtes, auxquelles se rapporte la tête, ici représentée, de Cérès. Au revers l'inscription et le trophée font allusion à des succès militaires remportés par C. Memmius, père du monétaire.

205 — C. MEMMI. C. F. QVIRINVS. Tête barbue et lauree de Romulus (*Quirinus*) à droite. — R̄ MEMMIVS. AED. CERIALIA PREIMVS. FECIT. Cérès, drapée, assise sur un trône, à droite, tenant de la main gauche une torche et, de l'autre main, trois épis. Devant elle, un serpent. Assez belle. AR. Babelon, 9. G.

Le Mars des Sabins s'appelait *Quirinus* et ce surnom fut donné par la suite au fondateur de Rome. Mais on ignore pour quels motifs le nom et la tête de Romulus figurent sur ce denier. Il se peut que l'on n'y doive trouver qu'une prétention généalogique. On ne sait pas, non plus, à quelle époque l'édile Memmius qui, le premier, présida les jeux dits *Cereales*, exerçait ses fonctions. Un passage de Tite-Live prouve seulement que ces jeux existaient 202 ans avant notre ère.

#### M. NONIUS SUFENAS (famille Nonia)

206. — SVFENAS S C. Tête de Saturne, à droite. Derrière, une serpe et un bonnet — R̄ PR. L. V. P. F. (*praetor, ludos Victoriae primus fecit*). A l'exergue, SEX. NONI. Rome, drapée, assise à gauche sur des boucliers, tenant de la main droite un sceptre ou une lance. Derrière elle, une Victoire ailée et drapée, debout, à gauche, portant de la main gauche une palme et, de l'autre main, tendant une couronne. Très belle. AR. *Vers l'an 60 a.C.* Babelon, 1. G.

La réserve métallique de l'Etat était déposée à Rome, dans le temple de Saturne. La tête de ce dieu, au revers du de-

nier, prouve que le monétaire Sufenas était questeur en l'année de la frappe. L'administration du trésor public relevait, en effet des questeurs. Les jeux en l'honneur de la Victoire *Sullana*, avaient été institués en l'an de Rome 672 (92 avant notre ère), après le triomphe de Sylla sur les partisans de Marius, à la porte Colline, près de Rome. (Voir le n° 181). Le denier fait connaître que ces jeux furent présidés pour la première fois par le père ou le grand-père du monétaire, le préteur Sex. Nonius.

**Q. CASSIUS LONGINUS** (famille Cassia)

207. — Q. CASSIVS. Tête voilée de Vesta, à droite. Devant, VEST (*Vesta*). — R Temple de Vesta, surmonté d'une statue de la déesse, debout, de face, drapée, tenant de la main gauche un sceptre; à l'intérieur du temple, une chaise curule. Dans le champ, à gauche, l'urne des votes, à droite, un bulletin de vote avec les deux lettres A et C (*absolvo, condemno*). Très belle. AR. Vers l'an 60 a.C. Babelon, 9. G.

En l'an 113 avant notre ère, trois prêtresses de la déesse Vesta furent accusées d'avoir manqué à leur vœu de chasteté. L'une d'elles seulement fut condamnée à mort par les pontifes; mais le préteur C. Cassius Longinus fit reviser le jugement au nom du peuple et toutes les trois furent enterrées vivantes. C'est le souvenir de ce procès que rappelle le denier du monétaire Q. Cassius. Les mots *absolvo, condemno*, font allusion au droit souverain d'absoudre ou de condamner que possédait le peuple. (Voir p. 62, n° 229).

208. — Sans légende. Tête nue de Bonus Eventus, à droite. Derrière, un sceptre. — R A l'exergue, Q. CASSIVS. Aigle, à droite, enserrant un foudre, entre un bâton d'augure (à gauche) et un vase de sacrifice (à droite). Lettres bouletées. Très belle. AR. Babelon, 7. G. (Voir p. 49, n° 179).

209. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée et de mauvaise frappe. AR. *G.*

**M. AELIUS SCAURUS** (famille *Aemilia*)

210. — En haut, *m. SCAVR.* A l'exergue, *REX ARETAS.* Dans le champ, *EX S C.* Le roi Aretas implorant la paix. Le personnage est à demi-nu, les épaules couvertes d'un manteau flottant, le genou droit à terre, à droite ; il tient de la main gauche, par la longe, un chameau sellé et, de l'autre main, tend un rameau d'olivier.—

En haut, en deux lignes, *P HYPSSAE AED CVR.* A l'exergue, en deux lignes, *C HYBSAE COS PREIVE.* Dans le champ, à droite, de bas en haut, *CAPTIV.* Jupiter drapé conduisant un quadriges au galop à gauche. Sous les chevaux un scorpion. Lettres bouletées. Les chevaux, sauf celui de gauche, sont mal gravés. Très belle. AR. *An 58 a. C. Babelon, 9. G.*

M. Aemilius Scaurus, gouverneur de Syrie, eût à combattre les Arabes Nabathéens. Il les vainquit et leur roi, Aretas, dut se soumettre et payer un tribut. C'est cet événement que rappelle le droit du denier. Au revers, P. (Plautius) Hypsaeus est le nom du collègue de Scaurus dans l'édilité. La légende et le quadriges qui accompagnent ce nom, glorifient la famille *Plautia*, dont un des membres, le consul C. Plautius Hypsaeus, s'empara de Privernum (Priverne), en l'an 341 avant notre ère, et délivra Rome du danger que lui faisait courir la confédération des cités volsques (Italie centrale).

211. — En haut, en deux lignes, *m. SCAVR AED CVR.* A l'exergue, *rex ARETAS.* Dans le champ, *EX S C.* Le roi Aretas implorant la paix, de même type, mais d'un autre coin, que celui de la pièce précédente. — En haut, Le même que précédemment. Usée et de frappe défectueuse. Au revers, le mot *CAPTIV* n'a pas porté. AR. *Babelon, 8. G.* (Voir le n° suivant).

**P. PLAUTIUS HYPSSAEUS** (famille Plautia)

212. — P. YPSAE S. C. — Tête de Neptune, à droite. Derrière, un trident. — R̄ C YPSAE. COS. PRIV. CEPIT. Jupiter, drapé, conduisant un quadrigé au galop à gauche. Le dieu tient de la main gauche les rênes de l'attelage et, de l'autre main, brandit un foudre. Lettres bouletées. Belle. AR. *An 58 a. C.* Babelon, 11. G.

Les *Hypsaei* avaient la prétention de descendre de Neptune, dont la tête est, pour cette cause, représentée sur le denier.

(Voir les deux numéros précédents).

**P. LICINIUS CRASSUS DIVES** (famille Licinia)

213. — Sans légende. Tête de Vénus, drapée, diadémée et laurée, le cou paré d'un collier, à droite. Derrière S. C. — R̄ P. CRASSUS. M. F. Personnage debout, en habit militaire, portant une lance, à côté d'un cheval qu'il tient de la main droite par la bride. A ses pieds, une cuirasse et un bouclier. Lettres bouletées. Belle. AR. *Vers l'an 58 a. C.* Babelon, 18. G.

Le monétaire P. Licinius Crassus fut questeur vers l'an 58 avant notre ère et légat de César en Gaule peu de temps après. Il combattit contre Arioviste, les Vénètes et les Aquitains et mourut en l'an 54 en Orient, près de Carrhæ.

**Q. POMPEIUS RUFUS** (famille Pompeia)

214. — En haut, en deux lignes, Q. POMPEI. Q. F. RVFVS. A l'exergue, COS. Chaise curule, entre une lance (à gauche) et un rameau de laurier (à droite). — R̄ En haut, SVLLA. COS. En bas, dans un cartouche, Q. POMPEI RVF.

Chaise curule, supportant un rameau de laurier, entre un bâton d'augure (à gauche) et un vase à sacrifice (à droite). Très belle, mais de frappe un peu défectueuse. AR. Vers l'an 58 a. C. Babelon, 5. G.

Le monétaire Q. Pompeius Rufus ne fut jamais que tribun du peuple. Les deux consuls dont les noms figurent sur le denier sont les aïeux. l'un paternel, l'autre maternel, de ce monétaire. Ils exercèrent leur charge conjointement en l'an 88 avant notre ère. Les symboles de ce denier font allusion aux diverses fonctions qui furent remplies par les consuls Rufus et Sylla. (Voir p. 50, n° 181).

MAN. ACILIUS GLABRIO (famille Acilia)

215. — SALVTIS. Tête de la Santé, couronnée de laurier, parée de boucles d'oreilles et d'un collier, à droite. — R De droite à gauche, MAN. ACILIVS III. VIR. VALETV (*Valetudinis*). La Santé debout, drapée, à gauche, s'appuyant du coude gauche sur une colonne, tenant de la main droite un serpent. Lettres bouletées. Au revers, M. A et N, T et V forment des monogrammes. Très belle. AR. An 54 a. C. Babelon, 8. G.

La gens *Acilia* se flattait d'avoir introduit la médecine à Rome, en y appelant un médecin grec, en l'an 219 avant notre ère. Le monétaire Acilius Glabrio a voulu rappeler ce titre à la reconnaissance publique en plaçant sur ses monnaies Hygie ou la Santé que désignent les deux mots synonymes *Salus* et *Valetudo*.

216. — Même pièce, d'un coin différent. La tête de la Santé est plus grande et la légende autrement disposée. Les lettres du revers ne sont pas bouletées. Assez belle. AR. G.

PAULLUS AEMILIUS LEPIDUS (famille Aemilia)

217. — PAVLLVS LEPIDVS CONCORDIA. — Tête de la Concorde diadémée et voilée, à droite. — R En haut, TER ; à l'exergue, PAVLLVS. L. Aemilius Paullus debout, drapé, de face, regardant à gauche, la main droite sur un trophée composé d'un casque, d'une cuirasse et de deux boucliers. De l'autre côté du trophée, Persée et ses deux fils, debout, drapés, les mains liées derrière le dos, à droite. Au pied du trophée, deux autres boucliers. Lettres bouletées. Très belle, mais de frappe défectueuse. AR. An 54 a.C. Babelon, 10. G.

Le mot *ter*, au revers de ce denier, indique le nombre des triomphes de L. Aemilius Paullus, bisaïeul du monétaire, qui vainquit Persée, roi de Macédoine, en l'an 168 avant notre ère, et le fit prisonnier ainsi que ses deux fils. La tête de la Concorde est inexplicquée. M. Babelon suppose qu'il faut y trouver une allusion à quelque trêve qui mettait fin aux guerres civiles, à l'époque particulièrement troublée où vivait le monétaire Paullus Lepidus.

218. — Même pièce, d'un coin différent. Usée et de frappe défectueuse. Le mot TER manque. AR. *Donnée par M. L. Anthouard, notaire à Sauve.*

L. CASSIUS LONGINUS (famille Cassia)

219. — Sans légende. Tête de Vesta voilée, à gauche. Derrière, un vase. Devant probablement un X. — R La même tête incuse. Très belle. AR. *Vers l'an 54.* Babelon, 10. G.

Le revers incus de cette médaille est dû à un accident de frappe. La pièce complète représente à cette place un citoyen romain déposant un bulletin de vote dans une urne. Sur ce bulletin est la lettre V (*Uti rogas*). Le denier fait allusion à une loi dite *Cassia*, que le tribun L. Cassius Ravilla, an-

cêtre du monétaire, fit rendre en l'an de Rome 616 (137 avant notre ère). Elle ordonnait le vote par bulletin écrit dans les jugements rendus par le peuple. *Uti rogas* correspondait à la confirmation du jugement antérieur ; *antiquo*, à l'abrogation de ce jugement. (Voir p. 58, n° 207).

G. COELIUS CALDUS (famille Coelia)

220. — C. COEL. CALDVS *cos.* Tête de vieillard imberbe, à droite. Derrière, une tablette avec les lettres L D. — R CALDVS III VIR. Tête radiée du Soleil à droite. Devant, un bouclier rond. Belle, mais de frappe défectueuse. AR. Vers l'an 54 a.C. Babelon, 4. G.

La tête de vieillard est celle du monétaire dont il a été question plus haut, sous le n° 86. Ce fut du reste le seul membre de la famille qui parvint au consulat. La *lex tabularia*, qu'il fit voter, institua le vote secret des juges dans les procès de trahison. Au droit du denier, les lettres L D, initiales des mots *libero*, j'absous, *damno*, je condamne, font allusion à cette loi. On a pensé que la tête du Soleil pouvait se rapporter au surnom *Caldus* (chaud) du monétaire de l'an 54.

P. FONTEIUS CAPITO (famille Fonteia)

221. — P. FONTEIVS. P. F. CAPITO. III *vir.* Buste drapé et casqué de Mars, à droite. Derrière, un trophée. — R MAN. FON TR. MIL (*tribunus militum*). Cavalier casqué, les épaules couvertes d'un manteau flottant, galopant à droite, armé d'une lance tenue de la main droite. Sous le cheval, deux guerriers à demi-renversés, l'un d'eux élevant son bouclier. Au près de ces guerriers, un bouclier et un casque. Belle, mais de frappe défectueuse. AR. Vers l'an 54 a.C. Babelon, 17. G.

Le revers de cette monnaie fait allusion à quelque exploit ignoré d'un ancêtre du monétaire Capito, le tribun militaire Marius Fonteius, qui n'est pas autrement connu.

C. HOSIDIUS GETA (famille Hosidia)

222. — GETA. III. VIR. Buste drapé et diadémé de Diane, à droite, portant en bandoulière un arc et carquois. — R A l'exergue, c. HOSIDI. C. F. Sanglier percé d'une flèche poursuivi par un chien. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Vers l'an 54 a.C.* Babelon, 1. G. *Suspecte.*

Le sanglier est celui de Calydon, qui avait été envoyé chez les Etoliens par Diane pour punir leur roi de l'avoir oubliée dans ses offrandes aux dieux. La légende rapporte que ce sanglier, dévastateur du pays, fut tué par Méléagre, fils du dieu Mars. En grec le mot *hus*, que les Romains prononçaient *hos*, signifie sanglier. Ainsi, les reliefs du droit et du revers du denier pourraient, comme l'ont supposé A. de Longpérier et M. Babelon, faire allusion au nom de famille *Hosidia* du triumvir monétaire Géta.

223. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. AR.

224. — Même type. La tête de Diane est sans diadème. Très belle et dentelée. AR. Babelon, 2. G.

CN. PLANCIUS (famille Plancia)§

225. — CN. PLANCIUS. AED. CVR. S. C. Tête de Diane *Planciana*, coiffée d'un chapeau macédonien, parée de boucles d'oreilles et d'un collier, à droite. — R Bouquetin debout, à droite. Derrière, un arc et un carquois. Belle. AR. *An 54 a.C.* Babelon, 1. G.

Diane *Planciana* était adorée en Macédoine où le monétaire Cn. Plancius fut employé d'abord comme tribun militaire dans l'armée de C. Antonius, ensuite comme proquesteur, sous les ordres du propréteur L. Appuleius, en l'an 56 avant notre ère. Cn. Plancius fut édile curule en l'an 54. La tête de Diane du droit de son denier établit un rappro-

chement entre le surnom de la déesse et le nom de la gens *Plancia*. Le bouquetin est d'une explication plus difficile. M. Babelon a remarqué que les armes du revers du denier étaient crétoises et que l'animal pourrait être d'une race qui est commune dans l'île de Crète. Cn. Plancius fut accusé de corruption électorale par Q. Metellus *Creticus* et défendu par Cicéron, qui le fit acquitter. Le monétaire avait longtemps habité la Crète. Il n'est pas impossible que l'idée d'un bouquetin lui soit venue de son séjour dans l'île, pour le rapporter à Diane, déesse de la chasse, ou comme le suppose M. Babelon, par une allusion malicieuse à l'adresse de son accusateur *Creticus*.

#### A. PLAVTIVS (famille Plautia)

226. — A. PLAVTIVS. AED. CVR. S. C. Tête tourelée de Cybèle, à droite. — R̄ BACCHIVS IVDAEVVS. Le roi Bacchius, drapé, le genou droit à terre, à droite, tenant de la main gauche un chameau par la longe et, de l'autre main, tendant un rameau d'olivier. Assez belle. Lettres bouletées. AR. *An 54 a.C.* Babelon, 13. G.

Le revers de ce denier rappelle celui dont il a été question plus haut sous le n° 210. Le monétaire A. Plautius commandait en Asie sous les ordres de Pompée. Le roi de Judée Bacchius, d'ailleurs inconnu, fut apparemment vaincu au cours de la campagne, et dut se soumettre à Plautius, comme l'avait fait Aretas battu par Scaurus. Le duc de Luynes a pensé que Bacchius, dont l'histoire ne parle pas, est le même qu'Aristobule qui défendit Jérusalem contre Pompée et dut se rendre en l'an 63. Conduit à Rome, Aristobule orna le triomphe de son vainqueur. César le fit mettre en liberté ; mais les partisans de Pompée le tuèrent. La tête de Cybèle, au droit du denier, rappelle les jeux dits Mégalésiens que les édiles curules devaient faire célébrer chaque année en l'honneur de la déesse. (Voir p. 48, n° 175).

SCRIBONIUS LIBO (famille Scribonia)

227. — BON EVENT LIBO. Tête diadémée de *Bonus Eventus*, à droite. — R En haut, PVTEAL. A l'exergue, SCRIBON. Margelle de puits à laquelle sont attachés deux lyres et deux rameaux de laurier. Contre cette margelle, un maillet. Lettres bouletées. Belle. AR. An 54 a. C. Babelon, 8. G.

Scribonius Libo fut le beau-père de Pompée, rival de Jules César. Il soutint la politique de son gendre et chercha à la faire prévaloir, après la mort de Pompée, en combattant en Espagne contre les troupes des triumvirs. Il fit sa soumission, en l'an 35 avant notre ère, et en fut récompensé par le consulat. La famille *Scribonia* était peut-être originaire de Bénévent, où l'on a découvert des inscriptions qui la concernent. M. Babelon pense que la tête de *Bonus Eventus*, dieu du Bon succès, pourrait faire allusion au nom de cette ville. La margelle de puits qui figure au revers du denier est le *puteal Scribonianum* qui existait à Rome, entre les temples de Castor et de Vesta, et était le lieu de rendez-vous des changeurs et des usuriers. Les endroits frappés par la foudre étaient sacrés. Lorsqu'ils se trouvaient sur le sol, on les entourait d'une construction, en forme de margelle de puits, d'où le nom de *puteal*, afin de les soustraire à toute souillure. Le *puteal Scribonianum* avait été bâti, en l'an 204 avant notre ère, par un ancêtre de Scribonius Libo, sur l'ordre du Sénat. C'est ce souvenir qui rappelle le revers du denier. Le marteau, attribut de Vulcain, dieu des forgerons, est un symbole monétaire. La lyre et le laurier sont des attributs d'Apollon.

228. — Même pièce, d'un coin différent. Belle. AR. *Suspecte*.

229. — Même pièce, d'un coin différent. Usée. AR.

L. FURIUS BROCCCHUS (famille Furia)

230. — En bas, BROCCCHI. En haut, III VIR. Tête de Cérès, couronnée d'épis, à droite, entre un grain d'orge et un épi. — R En haut, en deux lignes, L. FVRI. CN. F. Chaise curule, entre deux faisceaux de licteur. Lettres bouletées. Très belle. AR. Vers l'an 53 a. C. Babelon, 23. G.

Le monétaire qui fit frapper ce denier est inconnu. M. Babelon le classe vers l'an 53 par conjecture, le titre de *triumvir* ne permettant pas de remonter plus haut que l'an 54. Les symboles du revers de la pièce font allusion aux fonctions des édiles plébéiens et la tête de Cérès, déesse des moissons, rappelle qu'ils avaient la garde des approvisionnements de blé.

CN. NERIUS (famille Neria)

231. — NERI. Q. vrb (*Nerius, quaestor urbanus*). Tête de Saturne, à droite. Derrière, une serpe (*harpè*). — R L. LEN. A l'exergue, c. marc. cos. Aigle légionnaire, à droite, entre deux enseignes. Sur l'une de ces enseignes, la lettre H (*hastati*), sur l'autre, la lettre P (*principes*). Très belle, mais de frappe fort défectueuse, par suite d'un glissement du flan. AR. An 49 a. C. Babelon, 1.

L. (Cornelius) Lentulus et C. (Claudius) Marcellus, dont les noms figurent sur ce denier, furent consuls en l'an 49 avant notre ère. Au sujet de la tête de Saturne et des enseignes, voir ce qui a été dit plus haut, sous les n<sup>os</sup> 150 et 206.

MAN. CORDIUS RUFUS (famille Cordia)

232. — RVFVS. III. VIR. Têtes accolées des Dioscures, à droite. Celui de droite est coiffé d'un bonnet orné d'une couronne de laurier. Le bonnet de l'autre n'est pas indiqué. Tous deux ont une étoile au-dessus de

leur tête. — R̄ M. CORDIVS. Vénus debout, drapée, de face, regardant à gauche, portant sur ses épaules un Amour ailé. La déesse tient de la main gauche un sceptre, de l'autre main une balance. Belle. AR. *Vers l'an 49 a. C.* Babelon, 1. G. *Très suspecte ; paraît coulée.*

La déesse représentée au revers de ce denier est probablement Vénus *Verticordia* dont le surnom serait une allusion au nom du monétaire Man. Cordius Rufus. Le culte de *Verticordia* (celle qui change les cœurs) fut introduit à Rome, en l'an 113 avant notre ère, pour expier le crime de trois vestales qui avaient manqué à leurs vœux. (Voir p. 58, n° 207).

233. — Même pièce, d'un coin différent. Assez belle. AR. *Donnée par M. Ch. Oman, professeur à Oxford.*

L. CORNELIUS LENTULUS CRUS (famille Cornelia)

234. — Triquètre ; au milieu, une tête ailée de Méduse. Dans le champ, trois épis. — R̄ De bas en haut : à gauche, LEN<sup>T</sup> M<sup>R</sup> ; à droite, COS. Jupiter nu, couronné, debout, de face, regardant à droite, tenant de la main droite un foudre. Un aigle est posé sur l'avant-bras gauche du dieu. Assez belle, mais fourrée. *An 49 a. C.* Babelon, 64. G.

Lentulus Crus, consul en l'an 49 avant notre ère (voir le n° 231), prit parti pour Pompée contre César et dut quitter Rome pendant la guerre civile. La triquètre (assemblage de trois jambes) est l'emblème de la Sicile où la pièce fut probablement frappée.

Q. SICINIUS (famille Sicinia)

235. — Q. SICINIVS III. VIR. Tête diadémée d'Apollon à droite. Au-dessous, une étoile. — R̄ C COPONIVS PR. S. C. (*praetor, senatus consulto*). Massue d'Hercule recouverte d'une peau de lion, la tête de profil à droite ; à gauche, une flèche ; à droite, un arc. Très belle, mais fourrée. *An 49 a. C.* Babelon, 1. G.

Les préteurs n'avaient pas le droit de battre monnaie. L'autorisation du Sénat, leur était nécessaire. M. Babelon a démontré que ce denier a été frappé en Orient, pendant la guerre civile entre César et Pompée.

236. — FORT PR. Tête diadémée de la Fortune, à droite. — R Q. SICINIVS. III. VIR. Palme et caducée ailé en sautoir. Au-dessus, une couronne de laurier. Belle. AR. Babelon, 5. G.

L. HOSTILIUS SASERNA (famille Hostilia)

237. — Sans légende. Tête de Vénus, laurée, parée de boucles d'oreilles et d'un collier, à droite. — R L. HOSTILIVS SASERNA. Victoire ailée, drapée, le côté droit de la poitrine à découvert, marchant à droite, portant de la main droite un caducée, de l'autre main un trophée qu'elle appuie sur son épaule. Très belle. AR. *Entre les années 49 et 46 a.C.* Babelon, 5.

238. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. AR. G.

239. — Sans légende. Tête très amaigrie d'homme barbu, à cheveux incultes, à droite. Derrière, un bouclier ovale. — R En haut, L. HOSTILIVS. En bas, SASERN. Gaulois, dans un char de guerre, à deux chevaux, conduit au galop vers la droite par un aurige assis sur le devant de la voiture et, de la main gauche, agitant un fouet. Très belle, mais de frappe défectueuse ; il n'existe, au revers, que des traces du Gaulois. AR. Babelon, 6. G.

M. Babelon pense que cette pièce et la suivante font allusion à la conquête de la Gaule, par Jules César. L'une des têtes serait celle de Vercingétorix ; l'autre personifierait la Gaule vaincue. (*Mélanges numism.*, IV, p. 1 et pl. I et II,

240. — Sans légende. Tête de Gauloise captive, à droite. Derrière, une trompette gauloise. — R̄ L. HOSTILIVS SASERNA. Diane archaïque, debout, drapée, de face, retenant de la main droite, par les cornes, un cerf courant à gauche et, de l'autre main, s'appuyant sur une lance. Belle. AR. Babelon, 7. G.

241. — Même pièce, d'un coin différent. Lettres bouletées. Très belle, mais de frappe un peu défectueuse au revers. Les pieds de Diane et la fin du mot HOSTILIVS n'ont pas porté. AR. G.

C. ANTIUS RESTIO (famille Antia)

242. — RESTIO. Tête imberbe du tribun Antius Restio, à droite. — R̄ C. ANTIVS. C. F. Hercule marchant à droite, la dépouille du lion sur le bras gauche, portant de la main gauche un trophée, de l'autre main une massue. Très belle. AR. *Entre les années 49-45 a. C.* Babelon, 1. G.

Le monétaire dont il est ici question était fils du tribun du peuple C. Antius Restio, qui fit voter, en l'an 74, une loi somptuaire. Pour se venger de cette atteinte à leur liberté, les patriciens firent exiler ce tribun à Lavinium, où le culte des Pénates était particulièrement en honneur. Sur le droit du denier est le portrait de l'auteur de la loi. Les dieux Pénates, au droit des deux pièces suivantes, font allusion à l'exil qui se produisit par la suite. La famille *Antia*, prétendait tirer son origine d'Antiades, fils d'Hercule. C'est donc à titre d'ancêtre que ce dieu figure sur les deniers.

243. — DEI PENATES. Têtes imberbes, accolées, de deux dieux Pénates, à droite. — R̄ Le même, mais d'un autre coin, que celui de la pièce précédente. Très belle. AR. Babelon, 2. G.

244. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. AR. G.

T. CARISIUS (famille Carisia)

245. — Sans légende. Buste ailé de la Victoire, le cou paré d'un collier, à droite. — R A l'exergue, T. CARISI. Victoire ailée conduisant un bige au galop à droite. La déesse tient de la main gauche les rênes de l'attelage et, de l'autre main, tend une couronne. Assez belle. AR. *Vers l'an 48 a.C.* Babelon, 2. G.

Ce denier et le suivant font allusion aux victoires de Jules César sur les Gaulois.

246. — Même type. Au droit, derrière la tête de la Victoire, s c. Au revers, la déesse conduit un quadrigé. Très belle, mais une meurtrissure a fait disparaître les trois dernières lettres du mot CARISI. AR. Babelon, 3. G.

247. — Sans légende. Tête de jeune femme, coiffée à la grecque, à droite ; sans doute Sybille. — R T. CARISVS. A l'exergue, III. VIR. Sphinx assis, à droite. Belle au droit ; usée au revers. AR. Babelon, 10. G.

Les figures de ce denier sont inexplicables.

Q. CAECILIUS METELLUS PIUS SCIPIO (famille Caecilia)

248. — Q. METEL PIVS. Tête laurée de Jupiter, à droite. — R En haut, SCIPIO. A l'exergue, IMP. Eléphant marchant à droite. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Entre les années 48 et 46 a.C.* Babelon, 1. G.

Q. Caecilius Metellus Pius Scipio appartenait à la famille Cornelia. Il fut adopté, en l'an 80 avant notre ère, par Q. Caecilius Metellus Pius, dont il prit les noms (voir p. 44, n° 159). Les deniers de ce monétaire où figure le mot *imperator* furent frappés en Afrique, pendant la guerre civile entre César et Pompée.

M. PORCIUS CATO (famille Porcia)

249. — M. CATO *pro pr.* Tête diadémée de la Liberté, à droite. — R A l'exergue, VICTRIX. Victoire ailée et drapée, assise, à droite, sur un trône, tenant de la main gauche une palme, de l'autre main une patère. Très usée. AR. *Entre les années 48 et 46 a.C.* Babelon, 9. G.

Caton d'Utique, dont il est ici question, prit parti pour Pompée contre César et se tua, en l'an 46, après la bataille de Thapsus. Ses monnaies rappellent de tous points celles de son père, dont il a été question plus haut, sous les nos 69 et 70.

L. VALERIUS ACISCULUS (famille Valeria)

250. — ACISCVLVS. Tête diadémée d'Apollon *Soranus* surmontée d'une étoile, à droite. Derrière, une hachette. — R A l'exergue, L. VALERIVS. Valeria Luperca, sur une génisse marchant à droite. La jeune femme est drapée et, de la main droite, tient une écharpe. Très belle. AR. *Années 46 ou 45 a.C.* Babelon, 17. G.

Les reliefs de ce denier rappellent une légende de la famille *Valeria*. Pour conjurer la peste qui frappait les habitants de la ville de Faléries, un oracle avait indiqué le sacrifice annuel d'une jeune fille à la déesse Junon. Ce sacrifice barbare s'accomplissait depuis déjà quelques années, lorsque le sort désigna Valeria Luperca. Au moment où celle-ci allait se tuer, un aigle fondit sur l'épée qu'elle tenait à la main et la jeta sur une génisse qui se trouvait près du temple. En même temps, une hachette (*asciola, ascisculus*) fut déposée sur l'autel. Chacun comprit qu'une génisse devait être dorénavant substituée à la victime humaine de jadis. Valeria Luperca sacrifia celle que l'aigle venait de désigner et se servit de la hachette pour guérir les malades de Faléries, en les frappant doucement et leur disant de se bien porter (*valere*). Apollon *Soranus*, dieu local de la ville, avait un temple sur le mont Soracte qui la domine.

M. LOLLIVS PALICANVS (famille Lollia)

251. — LIBERTATIS. Tête diadémée de la Liberté, le cou paré d'un collier, à droite. — R En haut, PALIKANVS. La tribune aux harangues ornée d'éperons de navires. Lettres bouletées. Belle. AR. Vers l'an 45 a.C. Babelon, 2. G.

La tribune aux harangues, fait allusion aux succès oratoires du tribun du peuple M. Lollius Palikanus qui fut, en l'an 71 avant notre ère, un des adversaires de Sylla.

252. — Même pièce, d'un coin différent. Usée et de frappe défectueuse, surtout au revers. AR.

L. PLAVTIUS PLANCUS (famille Plautia)

253. — L. PLAVTIVS. Masque de Méduse, de face, la bouche fermée. — R *Plancus*. Victoire ailée, drapée, guidant les quatre chevaux du char du Soleil. Lettres bouletées. Très belle, mais de frappe défectueuse. La légende du revers manque. AR. Vers l'an 45 a. C. Babelon, 14. G.

En l'an 312 avant notre ère, le censeur C. Plautius Venox ramena à Rome après les avoir enivrés, les musiciens des pompes funèbres qui s'étaient volontairement retirés à Tibur, parce qu'un décret du Sénat avait réduit leur nombre. Placés sur des chariots et le visage couvert d'un masque, ces musiciens entrèrent à Rome au lever du jour. L'histoire est racontée par Virgile ; on a pensé que le denier du monétaire L. Plautius Plancus la rappelait. Ce monétaire, passé par adoption dans la famille *Plautia*, était frère de L. Munatius Plancus qui fonda Lyon. Les triumvirs le firent mettre à mort en l'an 43.

254. — Même pièce, d'un coin différent. La tête de Méduse est beaucoup plus grande. Très usée. AR.

**D. POSTUMIUS ALBINUS BRUTI F** (famille Postumia)

255. — PIETAS. Tête de la Piété, parée de boucles d'oreilles et d'un collier, à droite. — R̄ ALBINVS. BRVTI F. Deux mains jointes tenant un caducée ailé. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Années 44 ou 43 a.C.* Babelon, 10. *G. Suspecte.*

Il s'agit de D. Junius Brutus, l'un des meurtriers de Jules César, passé par adoption dans la famille *Postumia*. Ce personnage s'enferma dans Modène, après la mort du dictateur, le 15 mars de l'an 44, et battit Marc Antoine qui vint l'assiéger. Mais vaincu à son tour peu de temps après, il périt assassiné en se retirant dans les Gaules. (Voir les deux numéros suivants).

**M. JUNIUS BRUTUS** (famille Junia)

256. — BRVTVS. Tête barbue de L. Junius Brutus, à droite. — R̄ AHALA. Tête barbue de C. Servilius Ahala, à droite. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Probablement vers l'an 43 a.C.* Babelon, 30. *G.*

Cette pièce ne peut avoir été frappée qu'après la mort de César. Les têtes sont : au droit, celle de Brutus l'ancien, qui contribua à la chute de Tarquin le Superbe, roi de Rome, vers l'an 510 avant notre ère ; au revers celle de Servilius Ahala qui poignarda de sa main un prétendant à la royauté. Ce rappel de deux crimes politiques avait évidemment pour but de justifier l'assassinat qui venait d'être commis.

257. — LIBERTAS. Tête de la Liberté, le cou paré d'un collier, à droite. — R̄ A l'exergue, BRVTVS. Brutus l'ancien marchant à gauche, précédé et suivi d'un licteur portant un faisceau sur l'épaule gauche. Un héraut est en tête du cortège. Les quatre personnages sont drapés. Lettres bouletées. Très belle. AR. Babelon, 31. *G.*

M. ANTONIUS (famille Antonia)

258. — Sans légende. — Tête de Marc Antoine, à droite. Derrière, un bâton d'augure. — R De droite à gauche, ANTONIVS. III. VIR. R. P. C. Tête du Soleil, radié, à droite. Les A non barrés. Très belle, mais de frappe un peu défectueuse. AR. *Entre les années 44-31 a.C.* Babelon, 83. G.

Marc Antoine était le neveu de Jules César. Après l'assassinat de celui-ci, en l'an 44 avant notre ère, il souleva le peuple et jeta les bases du triumvirat dont il fit partie avec Octave et Lépide. Il écrasa à la bataille de Philippes les partisans de Brutus et de Cassius (voir les numéros 255 à 257) et rencontra en Cilicie la reine Cléopâtre, qu'il accompagna en Egypte. De retour à Rome, il épousa la sœur d'Octave, Octavie, et repartit pour l'Orient, où il triompha des Parthes qui avaient envahi la Syrie. Marc Antoine retourna en Egypte, auprès de Cléopâtre et fut attaqué par Octave, qui le battit définitivement à Actium, en l'an 31 avant notre ère. Désespéré et d'ailleurs abandonné par ses soldats, il se tua l'année suivante. Octave vint en Egypte ; mais il resta l'ennemi de Cléopâtre. On sait que pour échapper aux humiliations et à la fin tragique qu'elle prévoyait, la célèbre reine se donna la mort en s'exposant à la morsure d'un serpent. Au moment où il se préparait à combattre contre Octave, Marc Antoine fit frapper des monnaies destinées à ses soldats. Le Cabinet des médailles de Nîmes possède un exemplaire de chacune des pièces suivantes :

259. — En haut, ANT AVG. Au bas, III. VIR. R. P. C. (*Antonius, augur, triumvir reipublicae constituendae*). Galère prétorienne conduite par des rameurs, à droite. R Dans le champ, LEG II. Aigle légionnaire entre deux enseignes. Lettres bouletées ; les A non barrés. Assez belle. AR. Babelon, 105. G.

260. — Même type. Au droit, la Galère prétorienne est plus belle. Dans le champ est la lettre D. Au revers, LEG III. Usée. AR. Babelon, 106. *G.*

261. — Même pièce, d'un coin différent. Le flan est plus épais et de moindre diamètre. Au droit, aucune lettre dans le champ. Très usée. AR. *G.*

262. — Même type. Au droit, aucune lettre dans le champ. Au revers, LEG V. Les A sont barrés. Très belle, surtout au revers. AR. Babelon, 110. *G.*

263. — Même pièce, d'un coin différent. Assez belle. AR. *G.*

264. — Même type. Au revers, LEG VII. Assez belle. AR. Babelon, 113. *G.*

265. — Même pièce, d'un coin différent. Assez belle. AR. *G.*

266. — Même type. Au revers, LEG VIII. Très usée. AR. Babelon, 114. *G.*

267. — Même type. Au revers, LEG XI. Très belle. AR. Babelon, 118. *G.*

268. — Même type. Au revers, LEG XII. Assez belle. AR. Babelon, 119. *G.*

269. — Même type. Au revers, LEG XIII. Usée, surtout au droit. AR. Babelon, 121. *G.*

270. — Même type. Au revers, le numéro de la légion est entièrement effacé. Très usée. AR. *G.*

271. — Même type. Au revers, LEG XV. Très belle, mais de frappe défectueuse. Au droit, les lettres ANT AVG n'existent qu'en partie. AR. Babelon, 125. *G.*

272. — Même type. Au revers, LEG XX. Lettres bouletées; les A sont barrés. Très belle. AR. Babelon, 135. G.

273. — Même pièce d'un coin différent. Très usée. AR. G.

274. ANTONIVS AVGV. A l'exergue, III VIR R P C. Galère prétorienne conduite par des rameurs, à droite. — R ANTONINVS ET VERVS AVG REST. Dans le champ, LEG VI. Aigle légionnaire entre deux enseignes. Assez belle, mais de frappe barbare; la galère est informe. AR. *Restitution par Marc-Aurèle et Lucius Verus.* Babelon, 111. G.

#### P. ACCOLEIVS LARISCOLVS (famille Accoleia)

275. — P. ACCOLEIVS LARISCOLVS. Buste drapé de jeune femme, à droite. — R Trois femmes, de face, drapées, dans une pose archaïque, soutenant sur leurs épaules une sorte de barre horizontale d'où sortent cinq rameaux verticaux. Trois de ces rameaux prolongent le corps des trois femmes; les deux autres sont placés entre les têtes. Des deux femmes extrêmes, celle de gauche porte un arc; celle de droite tient un objet peu reconnaissable, arc ou fleur. Très belle. AR. *Vers l'an 43 a.C.* Babelon, 1. G.

L'explication de ce denier est difficile. On a cru reconnaître, au droit, la tête de Clymène, mère de Phaéton et, au revers, Clymène et ses deux filles se transformant en mélèzes. Le cognomen *Lariscolus* rappellerait dans ce cas, le nom grec du mélèze : *larix*. D'autres ont pensé que le mot *Lariscolus* faisait allusion au culte des Lares (*Lares colens*) et que la tête du droit représentait Acca Laruntia, femme du berger Faustulus, qui recueillit Romulus et Remus. La famille *Accoleia* aurait cherché à tirer son origine de la nourrice des deux fondateurs de Rome. Les trois femmes du

revers du denier seraient alors les Nymphes *Querquetulanae* auxquelles était consacré à l'origine le bois des dieux Lares, sur le mont Coelius. L'une et l'autre opinion sont soutenables. La seconde est exprimée par M. Babelon.

PETILLIUS CAPITOLINUS (famille Petilia)

276. — CAPITOLINVS. Tête de Jupiter barbu, à droite. — R A l'exergue, PETILLIVS. Temple de Jupiter Capitolin, surmonté de statues. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Vers l'an 43 a.C.* Babelon, 1. G.

La tête de Jupiter et le temple font allusion au surnom *Capitolinus* du monétaire. Il se peut d'ailleurs que ce personnage ait eu la surveillance du temple Capitolin. Horace rapporte qu'un Petillius Capitolinus, chargé de cette surveillance, fut accusé d'avoir volé la couronne d'or de Jupiter. On le poursuivit devant les Comices ; mais l'amitié d'Auguste le fit acquitter.

277. — Même pièce, d'un coin différent, sur un flan plus petit. Assez belle. AR.

P CLODIUS TURRINUS (famille Claudia)

278. — Sans légende. Tête laurée d'Apollon, à cheveux de femme, à droite. Derrière, une lyre. — R P. CLODIUS M. F. Diane drapée, debout, de face regardant à droite, portant en bandoulière un arc et un carquois, tenant de chaque main une torche allumée. Très belle, mais de frappe défectueuse au revers. AR. *An 43 a.C.* Babelon, 15.

279. — Même pièce, d'un coin différent. Assez belle. AR.

280. — Même pièce, de frappe beaucoup moins soignée. Usée et fourrée. AR. G.

L. MUSSIDIUS LONGUS (famille Mussidia)

281. — CONCORDIA. Tête voilée et diadémée de la Concorde, à droite. Devant, un croissant. — R̄ L. MVSSIDIUS LONGVS. Deux figures debout, drapées, sur un vaisseau sur le flanc duquel on lit CLOACIN. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Années 43 ou 42 a. C.* Babelon, 6. G.

La tête de la Concorde, au droit de ce denier, est un appel à l'union des citoyens que divisait la guerre civile. Au revers, M. Babelon, se fondant sur le nom *Cloacina* inscrit sur le vaisseau, suppose qu'il s'agit du monument élevé à Vénus *Expiatrix* (ou *Cloacina*) non loin de l'enceinte des Comices. Ce monument avait été construit disait-on, après le rapt des Sabines et l'accord qui s'ensuivit. Les deux personnages figurés sur le vaisseau seraient Romulus et le roi des Sabins, Tatius.

282. — Même pièce, d'un coin différent. Très usée. AR.

283. — Sans légende. Buste drapé et radié du Soleil, de face. — R̄ De même type que celui des deux pièces précédentes. Sur le support des deux figures, CLOAC. Dans le champ, un c. Lettres bouletées. Très belle, mais de frappe défectueuse. AR. Babelon, 7.

C. VIBIUS VARUS (famille Vibia)

284. — Sans légende. Tête de Bacchus jeune, couronnée de lierre, à droite. — R̄ C. VIBIVS. VARVS. Panthère se dressant contre un autel qui supporte un masque de Pan couronné de lierre. Au second plan, un thyrses. Lettres bouletées. Très belle. AR. *Années 43 ou 42 a. C.* Babelon, 24. G.

285. — Sans légende. Buste de Minerve, casquée, parée de l'égide à droite. — R̄ C. VIBIVS. VARVS. Hercule nu,

debout, de face, regardant à gauche, la dépouille du lion sur le bras gauche, s'appuyant de la main droite sur une massue. Lettres bouletées. Très belle. AR. Babelon, 25. G.

L. LIVINEIUS REGULUS (famille Livineia)

286. — Sans légende. Tête nue de Livineius Regulus, à droite. — R A l'exergue, L. REGVLVS. En deux scènes superposées, deux gladiateurs nus combattant l'un contre un lion, l'autre contre un tigre. Un taureau est aussi figuré, peut-être couché, à la suite du second des gladiateurs. Belle. AR. *Vers l'année 42 a. C.* Babelon, 12. G.

En l'an 42 avant notre ère, le triumvir Octave (qui devint, plus tard, l'empereur Auguste) fit célébrer les jeux Apollinaires avec plus de splendeur encore que de coutume et donna, à cette occasion des combats d'animaux féroces qui sont probablement rappelés par le revers de ce denier.

287. — Même tête. R En haut, L. LIVINEIVS. A l'exergue, REGVLVS. Chaise curule entre six faisceaux. Lettres bouletées. Belle. AR. Babelon, 10. G. (Voir le numéro suivant).

C. JULIUS CAESAR OCTAVIANUS (famille Julia)

288. — Sans légende. Buste ailé de la Victoire, sous les traits de Scribonia, à droite. — R Dans le champ, CAESAR DIVI. F. Neptune, debout, à gauche, le pied droit posé sur un globe, s'appuyant de la main gauche sur un sceptre et, de l'autre main, tenant un ornement de navire (*acrostolium*). Assez belle, mais de frappe défectueuse. *Entre les années 42 et 38 a. C.* AR. Babelon, 1. G.

Jules César ne reçut le titre de *Divus* que le 27 novembre de l'an 42 avant notre ère. La pièce est donc postérieure à cette date. Scribonia, femme d'Octave, fut répudiée en l'an 38, et remplacée par Livie que son inconduite a rendue célèbre.

**P. PETRONIUS TURPILIANUS** (famille Petronia)

289. — TURPILIANVS III VIR. FERON. Buste tourelé de la déesse Feronia, le cou paré d'un collier, à droite. — R CAESAR AVGVSTVS SIGN RECE (*signis receptis*). Parthe à genoux, à droite, présentant une enseigne militaire. Usée et de frappe défectueuse. AR. Vers l'an 20 a.C. Babelon, 9.

La famille *Petronia* était, ou se prétendait, d'origine sabine. Le buste de Feronia, au droit du denier du monétaire Turpilianus est une allusion au culte que cette déesse, compagne de Bacchus, recevait à Capène. Il se peut d'ailleurs que les *Petronii* aient cherché à établir quelque relation entre leur nom et celui de *Feronia*. Le revers du denier se rapporte aux victoires d'Auguste contre les Parthes.

290. — Même prototype. Très belle, mais fort suspecte. AR.

**Q. RUSTIUS** (famille Rustia)

291. — Q. RVSTIVS. FORTVNAE. A l'exergue, ANTIAT (*Antiat*). Deux bustes de femmes, l'une casquée, l'autre diadémée, placés sur une base terminée de chaque côté par une tête de bélier. — R CAESARI Augusto. Autel sur lequel on lit FOR RE (*Fortunae reduci*). A l'exergue, EX S C (*ex senatus consulto*). Usée. AR. Vers l'an 19. a.C. Babelon, 3. *Suspecte*.

Les deux bustes du droit sont ceux de la Fortune valeureuse (*Fortuna victrix*) et de la Fortune heureuse (*Fortuna felix*). Le sanctuaire le plus célèbre de ces déesses se trou-

vait à Antium, d'où leur nom de *Fortunae Antiates*. La Fortune *Redux* est celle du bon retour. Les inscriptions et les figures du denier font allusion au retour à Rome d'Auguste, après ses campagnes en Orient.

**P. LICINIUS STOLO** (famille Licinia)

293. — En trois lignes, OB CIVIS SERVATOS, entre deux palmes. Le second mot est, de plus, dans une couronne de chêne. —  $\overline{\text{P}}$  P. LICINIVS. STOLO. III. VIR. A. A. A. F. F. (*triumvir auro, argento, aere flando, feriundo*). Dans le champ, S. C. (*senatus consulto*). Très belle. GB. Vers l'an 17 a. C. Babelon, 30. G.

Le flan de cette pièce est biseauté, comme celui des as d'Auguste et d'Agrippa frappés à Nîmes.

294. — AVGVSTVS TRIBVNIC POTEST (*tribunicia potestate*) en trois lignes, dans une couronne de laurier. —  $\overline{\text{P}}$  P. STOLO. III. VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, S. C. Très belle. MB. Babelon, 32. G.

**M. SANQUINIUS** (famille Sanquinia)

295. — En trois lignes, dans une couronne de laurier, AVGVSTVS TRIBVNIC POTEST. —  $\overline{\text{M}}$  M. SANQVINIVS Q. F. III. VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, S. C. Usée. MB. An 17 a. C. Babelon, 5. G.

**ANNIVS** (famille Annia)

296. — ANNIVS. LAMIA. SILIVS. Deux mains jointes tenant un caducée. —  $\overline{\text{H}}$  III. VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, S. C. Belle. PB module 4. Vers l'an 15 a. C. Babelon, 7. G.

297. — ANNIVS. LAMIA. SILIVS. Simpule et bâton d'augure. —  $\overline{\text{H}}$  Le même, mais d'un autre coin, que celui de la pièce précédente. Belle. PB module 4. Vers l'an 15 a. C. Babelon, 6. G. (Voir les deux numéros suivants).

C SILIUS (famille Silia)

298. — SILIVS. ANNIVS. LAMIA. Corne d'abondance. Dans le champ, s. c. — R̄ III. VIR. A. A. A. F. F. Enclume. Assez belle. PB module 4. Babelon, 3. G.

Annus et Lamia sont les noms des deux collègues de Silius, pendant son triumvirat monétaire. La corne d'abondance et l'enclume font allusion à la frappe des monnaies.

299. — Même pièce, d'un coin différent. Usée. PB module 4. (Voir les deux numéros précédents).

CN. CALPURNIUS PISO (famille Calpurnia)

300. — De droite à gauche, CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC POTEST. Tête nue d'Auguste, à droite. — R̄ CN. PISO. CN F. III. VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, s. c. Assez belle; une meurtrissure a fait disparaître de chaque côté une partie de la légende. MB. *Vers l'an 15 a.C.* Babelon, 40. G.

Ce fut ce monétaire qui, sur l'ordre de Tibère, empoisonna Germanicus. Consul en l'an 7 de notre ère, il avait gouverné l'Espagne et s'y était fait haïr par sa cruauté et son avarice. Calpurnius Piso, poursuivi par l'indignation publique, se suicida.

301. — En trois lignes, dans une couronne de laurier, AVGVSTVS TRIBVNIC POTEST. — R̄ CN. PISO. CN. F. III. VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, s. c. Belle. MB. Babelon, 39. G.

C. CASSIUS CELER (famille Cassia)

302. — En haut, OB; au milieu, dans une couronne de laurier, CIVIS; au bas, SERVATOS. De chaque côté, une palme. — R̄ C. CASSIVS. CELER. III. VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, s. c. Très belle. GB. *Vers l'an 15 a.C.* Babelon, 22. G.

303. — En trois lignes, dans une couronne de laurier, AVGVSTVS TRIBVNIC POTEST. — R̄ C. CASSIVS. CELER. III. VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, s. c. Belle. MB. Babelon, 23. *G.*

C GALLIVS LUPERCVS (famille Gallia)

304. — CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC POTEST. Tête nue d'Auguste, à droite. — R̄ C. GALLIVS LVPERCVS. III. VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, s. c. Très belle. MB. *Vers l'an 15 a.C.* Babelon, 3. *G.*

305. — En trois lignes, dans une couronne de laurier, AVGVSTVS TRIBVNIC POTEST. — R̄ C. GALLIVS. LVPERCVS III. VIR A. A. A. F. F. Dans le champ, s. c. Belle. MB. Babelon, 2. *G.*

L. NAEVIUS SURDINUS (famille Naevia)

306. — En trois lignes, dans une couronne de chêne, AVGVSTVS TRIBVNIC POTEST. — R̄ L. SVRDINVS. III. VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, s. c. Usée. MB. *Vers l'an 15 a.C.* Babelon, 11. *G.*

307. — Même pièce, d'un coin différent. Usée. MB.

C. PLOTIVS RUFVS (famille Plautia)

308. — CAESAR AVGVSTVS TRIBVNIC POTEST. Tête nue d'Auguste, à droite. — R̄ C. PLOTIVS RVFVS III VIR A. A. A. F. F. Dans le champ, s. c. Assez belle MB. *An 15 a.C.* Babelon, 22. *G.*

T. QVINCTIVS CRISPINVS SVPICIANVS (famille Quinctia)

309. — Entre deux rameaux de laurier, en trois lignes, OB CIVIS SERVATOS. Le second mot est dans une couronne de chêne. — R̄ T. QVINCTIVS CRISPIN. SVPIC. III VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, s. c. Belle. GB. *Vers l'an 15 a.C.* Babelon. 7. *G.*

**CORNELIUS SISENNA** (famille Cornelia)

310. — SISENNA. GALVS. III. VIR. Enclume décorée d'une guirlande. — R̄ MESSALA. APRONIVS. A. A. A. F. F. Dans le champ, s. c. Belle. PB module 3. *Vers l'an 12 a.C.* Babelon, 87. G.

Cornelius Sisenna eut pour collègues les triumvirs monétaires Galus, Messala et Apronius, dont les noms sont rappelés sur le denier. L'enclume est le symbole de leurs fonctions.

**M. SALVIUS OTHO** (famille Salvia)

311. — CAESAR AVGVST PONT *max tribunic* POT. Sa tête nue, à droite. — R̄ M SALVIVS OTHO III VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, s. c. Usée. MB. *An 12 a.C.* Babelon, 3. G.

Ce triumvir monétaire fut le grand-père de l'empereur Othon.

**P. BAETILIENUS BASSUS** (famille Baetiliena)

312. — P. BAETILIENVS BASSVS. Dans le champ, s. c. — R̄ III. VIR A. A. A. F. F. Dans le champ, une enclume. Assez belle. PB module 3. *An 9 a.C.* Babelon, 1. G.

**L. LIVINEIUS REGULUS** (famille Livineia)

313. — REGVLVS. PVLCHER. TAVRVS. Corne d'abondance, entre les lettres S C. — R̄ III. VIR. A. A. A. F. F. Enclume. Assez belle. PM module 4. *Entre les années 9-4 a.C.* Babelon, 14. G.

Le triumvir monétaire L. Livineius Regulus est peut être le fils de celui dont il a été question plus haut sous le n° 286. Il eut pour collègues Clodius Pulcher et T. Statilius Taurus dont les surnoms sont joints au sien sur les petits bronzes qu'il fit frapper. T. Statilius Taurus avait combattu en Afrique contre Sextus Pompée et pris, par la suite, une part

prépondérante à la bataille navale d'Actium, contre Marc Antoine. Consul en l'an 26 avant notre ère, ce même personnage avait fait bâtir, à Rome, un grand amphithéâtre qui fut détruit par l'incendie de la ville, sous Néron. (Voir le numéro suivant).

**CLODIUS PULCHER** (famille Claudia)

314. — PVLCHER TAVRVS REGVLVS. Deux mains jointes, tenant un caducée. — R̄ III. VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, s. c. Assez belle PB module 3. *Entre les années 9 et 4 a. C.* Babelon, 25. G. (Voir le numéro précédent).

**C. RUBELLIUS BLANDUS** (famille Rubellia)

315. — C. RVBELLIVS BLANDVS. Dans le champ, s. c. — R̄ III. VIR. A. A. A. F. F. Enclume. Assez belle. PB. module 3. *Entre les années 9 et 4 a. C.* Babelon, 1. G.

316. — Même pièce, d'un coin différent. Belle, mais de frappe défectueuse. Plusieurs lettres, au droit et au revers, n'ont pas porté. PB module 3.

**L. VALERIUS CATULLUS** (famille Valeria)

317. — L. VALERIVS CATVLLVS. Dans le champ, s. c. — R̄ III. VIR. A. A. A. F. F. Dans le champ, une enclume. Usée. PB module 3. *Entre les années 9 et 4 a. C.* Babelon.

On a pensé que ce monétaire était le fils du poète Catulle.

---

## FAMILLES

(Les chiffres renvoient aux numéros des pièces)

Aburia.....	35	Cordia .....	232, 233
Accoleia.....	273	Cornelia, 73, 92, 181, 234,	310
Acilia .....	215, 216	Crepusia .....	127
Aelia .....	5, 210, 211	Cupiennia .....	18
Aemilia.....	46, 217, 218	Curiatia.....	26
Afrania .....	8	Decimia .....	1
Allia .....	90	Didia.....	47
Annia .....	296, 297	Domitia.....	89
Antestia.....	41	Egnatia .....	174
Antia.....	242- 244	Egnatuleia .....	66- 68
Antonia..	141, 142, 256- 272	Fabia.....	27, 42, 107, 108
Appuleia .....	64, 65	Fannia .....	22
Aquillia.....	75	Farsuleia.....	143
Aurelia .....	88, 91	Flaminia .....	80- 82
Baebia.....	25	Fonteia... 48, 115-118,	221
Baetilliana .....	312	Fufia .....	144
Caecilia, 32, 43, 103, 104,		Furia .....	60, 137, 230
159.....	248	Gallia .....	304, 305
Caesia .....	58, 59	Gellia.....	23
Calidia.....	53	Hosidia .....	222- 224
Calpurnia, 105, 106, 201,		Hostilia .....	237- 241
300.....	301	Julia..56, 119, 120, 194-	200
Carisia .....	245- 247	Junia, 6, 109, 110, 256, 257	
Cassia, 151, 152, 207-209,		Juventia.....	11, 12
219, 302.....	303	Licina, 49, 145, 146, 213,	
Cipia.....	76, 79	293.....	294
Claudia....	54, 55, 126, 314	Livineia.....	286, 287, 313
Clodia.....	276, 278	Lollia.....	251, 252
Coelia.....	86, 87, 220	Lucilia .....	111
Considia .....	202	Lucretia... 19, 20, 165, 166	

Lutatia .....	61	Procilia .....	156- 158
Maenia .....	50	Quinctia .....	62
Maiania.....	13	Renia.....	21
Mallia .....	74	Roscia.....	189- 191
Mamilia.....	128	Rubellia.....	315, 316
Manlia.....	148 149	Rubria .....	138- 140
Marcia, 14, 15, 44, 51, 52, 129-132.....	203	Rustia .....	173, 291
Maria.....	133, 134	Rutilia .....	160- 164
Memmia .....	147, 204, 205	Salvia.....	311
Minucia.....	57, 93, 94	Sanquinia.....	295
Mussidia.....	281- 283	Satriena .....	172
Naevia....	167-169, 306, 307	Saufeia .....	10
Neria .....	231	Scribonia.....	7, 227, 229
Nonia.....	206	Sempronia.....	16, 17
Norbana.....	135, 136	Sergia .....	63
Opimia.....	33, 34	Servilia.....	114, 192, 193
Papia.....	153, 154	Sicinia.....	235, 236
Papiria .....	28	Silia .....	298, 299
Petilia .....	274, 275	Spurilia.....	3
Petronia .....	289, 290	Sulpicia.....	84, 180
Pinaria .....	9	Terentia .....	4
Plaetoria.....	175- 179	Thoria.....	85
Plancia .....	225	Titia.....	95- 97
Plautia, 212, 226, 253, 254, 308.....	309	Titinia.....	30
Plutia.....	2	Tituria .....	123- 125
Poblicia .....	155	Trebania .....	29
Pompeia.....	36, 37, 214	Tullia.....	31
Pomponia.....	83, 182- 186	Valeria.....	150, 250, 317
Porcia, 24, 38, 69, 70, 249		Vargunteia .....	39
Postumia, 112, 113, 170, 171, 187, 188.....	255	Vettia .....	71, 72
		Veturia .....	40
		Vibia.....	98-102, 284, 285
		Volteia.....	121, 122